

JEAN-BAPTISTE, LULLY

THÉSÉE

LES TALENS LYRIQUES CHRISTOPHE ROUSSET

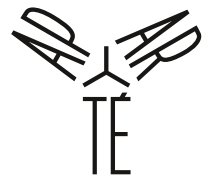
VIDAL · DESHAYES · CACHET · LYS · TAURAN · RAÏ-WESTPHAL
GETCHELL · HYON · ESTÈPHE · WORMS
CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR

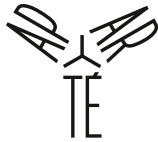


JEAN-BAPTISTE LULLY
THÉSÉE

VIDAL · DESHAYES · CACHET · LYS · TAURAN · RAÏ-WESTPHAL
GETCHELL · HYON · ESTÈPHE · WORMS
CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR

LES TALENS LYRIQUES
CHRISTOPHE ROUSSET





LES TALENS
LYRIQUES CHRISTOPHE ROUSSET

Enregistré par Little Tribeca du 3 au 5 mars 2023 au Studio RiffX 1 de la Seine Musicale, Boulogne-Billancourt

Les représentations de *Thésée* à Vienne, Bruxelles et Paris ont été rendues possibles grâce au généreux soutien d'Aline Foriel-Destezet, mécène principale des Talens Lyriques.

Direction artistique : Nicolas Bartholomé

Prise de son : Maximilien Ciup, Ambroise Helmlinger

Montage, mixage et mastering : Maximilien Ciup

Enregistré en 24 bits/96kHz

Accord 392 Vallotti

Edition musicale : Olms-Verlag Hildesheim, représenté par Alkor-Edition Kassel

English translation by Mary Pardoe

Les Talens Lyriques sont soutenus par le ministère de la Culture-Drac Île-de-France, la Ville de Paris et le Cercle des Mécènes. L'Ensemble remercie ses Grands Mécènes : la Fondation Annenberg / GRoW - Gregory et Regina Annenberg Weingarten, Madame Aline Foriel-Destezet, et la Fondation Société Générale C'est vous l'avenir. L'Ensemble est régulièrement soutenu pour son rayonnement national et international et ses productions discographiques par le Centre National de la Musique.

Les Talens Lyriques sont depuis 2011 artistes associés, en résidence à la Fondation Singer-Polignac.



[LC] 83780 · AP325 © 2023 Little Tribeca · Les Talens Lyriques © 2023 Little Tribeca · 1 rue Paul Bert, 93500 Pantin
apartemusic.com lestalenslyriques.com

JEAN-BAPTISTE LULLY
(1632-1687)

THÉSÉE,
LWV 51

TRAGÉDIE EN MUSIQUE IN A PROLOGUE AND FIVE ACTS
LIBRETTO BY PHILIPPE QUINAULT (1635-1688)
FIRST PERFORMED AT THE CHÂTEAU-VIEUX, SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
ON 15 JANUARY 1675



CD1

PROLOGUE

1. Ouverture 2'37
2. « Les Jeux et les Amours » (chœur d'Amours, de Grâces, de Plaisirs et de Jeux) 3'50
3. « Revenez, Amours, revenez » (Vénus) 2'48
4. La descente de Mars 0'57
5. « Que rien ne trouble ici Vénus et les Amours » (Mars) 0'55
6. Menuet 0'30
7. « Partez, allez, volez, redoutable Bellone » (Mars, Vénus) 3'13
8. « Qu'il passe au gré de ses désirs » (Mars, Vénus, Bacchus, Cérès,
chœur de moissonneurs, de sylvains et de bacchantes) 2'37
9. Premier air 0'34
10. « Trop heureux qui moissonne » (Cérès) 1'21
11. Second air 1'09
12. « Pour les plus fortunés, pour les plus malheureux » (Bacchus) 1'08
13. « Qu'il passe au gré de ses désirs »
(Mars, Vénus, Bacchus, Cérès, chœur de moissonneurs, de sylvains et de bacchantes) 2'35
14. Entracte. Reprise de l'ouverture 2'39

ACTE PREMIER

15. **Scène 1.** « Avançons, avançons, que rien ne nous étonne »
(chœur de combattants) 0'52
16. **Scène 2.** « Quel que soit mon destin, il faut ici l'attendre »
(Églé, chœur de combattants) 0'53
17. **Scène 3.** « Est-ce aux Athéniens, est-ce au parti contraire »
(Églé, Cléone) 2'41

| | |
|---|------|
| 18. « Il faut périr, il faut périr » (chœur de combattants) | 0'26 |
| 19. Scène 4. « Le ciel ne veut-il point mettre fin à nos peines ? » (Églé, Arcas) | 1'02 |
| 20. Scène 5. « Laissons aller la princesse » (Cléone, Arcas) | 4'10 |
| 21. « Avançons, avançons, que rien ne nous étonne » (chœur de combattants) | 0'54 |
| 22. Scène 6. « Prions, prions la déesse » (la Grande Prêtresse, Cléone, Églé) | 0'54 |
| 23. « Mourez, mourez, perfides cœurs » | 2'25 |
| (chœur de combattants, la Grande Prêtresse, Églé, Cléone, un combattant) | |
| 24. « O Minerve ! Arrêtez la cruelle furie » (la Grande Prêtresse, Cléone, Églé) | 1'30 |
| 25. « Liberté, liberté » (chœur de combattants) | 0'55 |
| 26. Prélude | 0'53 |
| 27. Scène 7. « Les mutins sont vaincus » (Égée, la Grande Prêtresse, Églé, Cléone) | 1'04 |
| 28. Scène 8. « Cessez, charmante Églé, de répandre des larmes » (Égée, Églé) | 4'02 |
| 29. Scène 9. Le sacrifice | 0'37 |
| 30. « Cet empire puissant que votre soin conserve » | 2'43 |
| (la Grande Prêtresse, chœur de prêtresses) | |
| 31. Scène 10. Marche | 1'13 |
| 32. « Ô Minerve savante ! Ô guerrière Pallas ! » | 2'47 |
| (la Grande Prêtresse, chœur de prêtresses et sacrificateurs) | |
| 33. Entrée des combattants | 0'54 |
| 34. « Que la guerre sanglante passe en d'autres États » | 2'04 |
| (la Grande Prêtresse, chœur de prêtresses et sacrificateurs) | |
| 35. Entracte. Reprise de la marche | 1'23 |

CD2

ACTE SECOND

| | |
|---|------|
| 1. Scène 1. « Doux repos, innocente paix » (Médée, Dorine) | 6' |
| 2. Scène 2. « Je vois le succès favorable » (Égée, Médée) | 3'48 |
| 3. Scène 3. « Seigneur, songez à vous » (Arcas, Égée) | 0'25 |
| 4. Scène 4. « Demeure, écoute un mot, Arcas » (Dorine, Arcas) | 0'47 |
| 5. Scène 5. « C'est donc là tout le prix d'une amour trop sincère » (Dorine) | 1' |
| 6. Scène 6. « Régnez, régnez, héros indomptable » (Dorine, chœur de peuples) | 0'43 |
| 7. Scène 7. Premier air pour l'entrée triomphante de Thésée | 0'42 |
| 8. « Que l'on doit être content d'avoir un maître » (chœur de peuples) | 1'53 |
| 9. Second air ; « Pour le peu de bon temps qui nous reste » (deux vieillards) | 2'18 |
| 10. « C'est assez, amis, c'est assez » (Thésée) | 0'41 |
| 11. Scène 8. « Thésée, où courez-vous ? » (Médée, Thésée) | 3'29 |
| 12. Scène 9. « Dépit mortel, transport jaloux » (Médée) | 1'19 |
| 13. Entracte. Reprise du premier air | 1'20 |

ACTE TROISIÈME

| | |
|---|------|
| 14. Scène 1. « Vous allez voir bientôt votre amant dans ces lieux » (Cléone, Églé) | 2'52 |
| 15. Scène 2. « Le roi m'ordonne de vous dire » (Arcas, Églé, Cléone) | 2'39 |
| 16. Scène 3. « Princesse, savez-vous ce que peut ma colère » (Médée, Églé) | 4'28 |
| 17. Prélude | 0'15 |
| 18. Scène 4. « Dieux ! Où sommes-nous ? » (Églé, Cléone, Arcas) | 0'24 |
| 19. Scène 5. « Contre ce monstre qui m'alarme » (Cléone, Arcas, Dorine) | 3'28 |
| 20. Scène 6. « Qu'on ne me trouble point » (Médée, Arcas, Cléone) | 0'17 |
| 21. Scène 7. Invocation. Ritournelle | 0'34 |
| 22. « Sortez, ombres, sortez de la nuit éternelle » (Médée, chœur des habitants des enfers) | 3'40 |

- 23.** Premier air ; « On nous tourmente sans cesse aux enfers » 2'43
(chœur des habitants des enfers) ; second air
- 24. Scène 8.** « Que tout frémisses » (Églé, chœur des habitants des enfers) ; 1'48
Entracte. Reprise du second air

CD3

ACTE QUATRIÈME

1. **Scène 1.** « Cruelle, ne voulez-vous pas » (Églé, Médée) 2'31
2. **Scène 2.** « Quel spectacle vient me surprendre » (Églé, Médée) 0'47
3. **Scène 3.** « Faut-il voir contre moi tous les enfers armés ? » (Églé, Médée) 2'52
4. Ritournelle 0'38
5. **Scène 4.** « Voyez ce que j'ai soin de faire » (Médée, Thésée) 2'44
6. **Scène 5.** « Églé ne m'aime plus, et n'a rien à me dire ? » (Thésée, Églé) 4'49
7. **Scène 6.** « Finissez vos regrets » (Médée, Églé, Thésée) 3'48
8. **Scène 7.** « Que nos prairies seront fleuries ! » (deux bergères) 6'
9. « Aimons, tout nous y convie » (deux bergères) 3'05
10. « Quel plaisir d'aimer sans contrainte ! » 0'51
(un habitant de l'île enchantée, chœur des habitants de l'île enchantée)
11. « L'amour plaît malgré ses peines » ; air pour entracte 1'18
(un habitant de l'île enchantée, chœur des habitants de l'île enchantée)

ACTE CINQUIÈME

12. **Scène 1.** « Ah, faut-il me venger en perdant ce que j'aime ? » (Médée) 2'40
13. **Scène 2.** « Que Thésée est content de son bienheureux sort ! » (Dorine, Médée) 1'15
14. **Scène 3.** « Ce vase par mes soins vient d'être empoisonné » (Médée, Égée) 2'26
15. **Scène 4.** « Ne craignez rien, parfaits amants » (Médée, Égée, chœur de peuples) 1'35
16. « Oublions le passé, ma colère est finie » (Égée, Thésée) 1'35
17. **Scène 5.** « Ah ! perfide Médée » (Égée, Thésée, Églé) 1'26
18. « Que l'hymen prépare des nœuds pleins d'attraits » 2'27
(Égée, Églé, Thésée, Cléone, Arcas, chœur de peuples)
19. **Scène 6.** « Vous n'êtes pas encore délivrés de ma rage » (Médée) 1'02

| | |
|---|------|
| 20. Scène 7. « Secourez-nous, justes dieux ! » (chœur de peuples) | 1'02 |
| 21. Scène 8. Prélude | 1'21 |
| 22. « Le ciel veut écarter tout ce qui peut vous nuire » (Minerve) | 0'31 |
| 23. « Vivez, vivez contents dans ces aimables lieux » (Minerve, chœur de divinités et chœur de peuples) | 2'27 |
| 24. Scène 9. Premier air pour la dernière entrée | 0'38 |
| 25. Second air ; « Le plus sage s'enflamme et s'engage » (Arcas, Cléone) ; reprise du second air | 3'52 |

Vieillards

Continue

pour le peu de bon temps qu'il nous reste,
achevons nos vieux ans sans aller mes,
rien rest si
La

pour le peu de bon temps qu'il nous reste,
achevons nos vieux ans sans aller mes,
rien rest si
La

Basse Continue

reste qu'un noir chagrin
charmés jusqu'à la fin.

reste qu'un noir chagrin
charmés jusqu'à la fin.

Le plaisir se présente

Le plaisir se présente

tinua

Soloists

| | |
|---------------------------|--|
| Mathias Vidal | Thésée |
| Karine Deshayes | Médée |
| Deborah Cachet | Églé |
| Marie Lys | Cléone, Cérès, une bergère |
| Bénédicte Tauran | Minerve, la Grande Prêtresse de Minerve, une divinité |
| Thaïs Raï-Westphal | Dorine, Vénus, une bergère, une divinité |
| Robert Getchell | Bacchus, un Plaisir, un Jeu, un berger un vieillard, une divinité |
| Fabien Hyon | un Plaisir, un Jeu, un vieillard, un combattant, une divinité |
| Philippe Estèphe | Égée |
| Guilhem Worms | Arcas, Mars, un Plaisir, un Jeu |

Les Talens Lyriques

Christophe Rousset conductor

| | | | |
|----------------------------|---|---|---|
| dessus de violon I | Gilone Gaubert Jean-Marc Haddad Charlotte Grattard | traverso | Jocelyn Daubigney Stefanie Troffaes |
| dessus de violon II | Josépha Jégard Giorgia Simbula Bérengère Maillard | oboe & recorder | Vincent Blanchard Jon Olaberria |
| hautes-contre de violon | Pierre-Eric Nimyłowycz Alexandra Delcroix- Vulcan | trumpet | Jean-François Madeuf Jean-Daniel Souchon |
| tailles de violon | Sarah Brayer-Leschiera Maya Enokida | timpani & percussion | Marie-Ange Petit |
| quintes de violon | Pierre Vallet Lucia Peralta | continuo basse de violon | Emmanuel Jacques |
| basses de violon | Emmanuel Jacques Claire Gratton Julien Hainsworth Nils de Dinechin Pablo Garrido | lute & guitar viola da gamba harpsichord & organ harpsichord | André Heinrich Isabelle Saint-Yves Korneel Bernolet Christophe Rousset |

Chœur de chambre de Namur

choirmaster **Thibaut Lenaerts**

| | | | |
|---------------|--|---------------|--|
| dessus 1 | Julie Calbete Camille Hubert Amélie Renglet | tailles | Maxence Billiemaz Thibaut Lenaerts Vincent Mahiat Samuel Namotte |
| dessus 2 | Weil-Lian Huang Barbara Menier Zoé Pireaux | basses-taille | Pieter Coene Simon Dubois Philippe Favette Sergio Ladu Jean-Marie Marchal |
| hautes-contre | Dominique Bonnetain Marc Scaramozzino Marcio Soares Holanda Renaud Tripathi | | |



Synopsis

Quinault retained only the part of the Theseus myth concerning the hero's youth, leaving aside more famous episodes, such as his fight with the Minotaur and his love for Ariadne, then for Phaedra, which provided the central theme for many opera librettos. He was inspired by the legend as related in Ovid's *Metamorphoses* (Book VII) and in a *tragi-comédie* by Jean Puget de La Serre, *Thésée ou Le prince reconnu* (Paris, Sommaille, 1644).

Prologue. The Graces, Cupids, Pleasures and Sports regretfully leave the gardens of Versailles, which Louis XIV no longer honours with his presence. Venus, the goddess of love, is attempting to persuade them to return, when Mars appears to the sound of trumpets and drums. The god of war allays her fears and hails Louis XIV as "a new Mars". Joined by Ceres and Bacchus and all the actors of the prologue, they sing, in the final *divertissement*, of the happiness of living in a place that is the envy of the whole world.

Act I. Aglaea (Églé), a princess raised under the tutelage of King Aegeus (Égée) of Athens, is in love with Theseus. Aglaea has found refuge in the temple of Minerva. Through her confidante Cleone and Cleone's suitor Arcas, she manages to find out what has become of the man she secretly loves. After his victory over the besiegers of Athens, King Aegeus announces his decision to marry his ward, Aglaea. The act ends with a sacrifice to Minerva during which the Athenians celebrate their victory (*divertissement*).

Act II. In the royal palace, Medea confesses to Dorine, her confidante, her love for Theseus. Having already murdered for love in the past, she fears a disastrous outcome. King Aegeus and Medea, once betrothed, free themselves from their commitment, so that Medea is free to declare her love for Theseus and Aegeus can marry Aglaea. After a celebration, during which the people of Athens acclaim Theseus and express their wish for him to be their king (*divertissement*), the young man is stopped by Medea, who seeks to find out his feelings

towards her. On learning that he loves Aglaea, the sorceress reveals to him that the king is his rival; she pretends that she will intervene on his behalf. Left alone, jealous Medea swears that she will have her revenge: "Ah, if the ingrate I love escapes my wrath, at least let me not spare my happy rival!"

Act III. Medea reproaches Aglaea for "being too pleasing". The princess replies that she has no intention of marrying the king, and reveals, to the sorceress's rage, that she is in love with Theseus. Medea threatens her. She transforms the palace into a terrible wilderness filled with furious monsters and, aided by the inhabitants of the underworld, she torments the princess (*divertissement*).

Act IV. Medea terrifies Aglaea into promising to give up Theseus in order to save his life: she must make him despise her. The wilderness is immediately transformed into a delightful enchanted island. The sorceress tells Theseus that Aglaea finds the idea of a throne most appealing and that she intends to abandon him and marry the king. Left alone with Theseus, Aglaea tries to pretend that she no longer loves him, but in the end reveals her true feelings. The

sorceress has overheard everything. Furious at first, she apparently relents, renounces her love for Theseus, and presents the astonished lovers with a pastoral celebration (*divertissement*).

Act V. Medea's change of heart was only a sham. Having learned that Theseus is in fact the son of King Aegeus, Medea tells Dorine of her plan to have the young man poisoned by his own father, and she persuades the king, though reluctant, to comply. But as Theseus is about to drink, Aegeus recognises his son by his sword and hails him as his heir. Father and son are joyfully reunited. Unmasked, Medea flees. Aegeus gladly yields Aglaea's hand to Theseus: they shall be married. During the wedding feast, Medea returns in a chariot drawn by flying dragons; she sets the palace ablaze and turns the food into horrible creatures to torment the Athenians, who implore the help of the gods. Minerva descends from the heavens and in place of the devastation raises a magnificent palace. The gods and the people of Athens sing together of their joy (*divertissement*).

Based on the synopsis given in *Dictionnaire de l'Opéra de Paris sous l'Ancien Régime (1669-1791)*, S. Bouissou, P. Denécheau and F. Marchal-Ninosque (dir.), Paris, Classiques Garnier, 2019.

Synopsis

Quinault ne retient du mythe de Thésée que la partie consacrée à la jeunesse du héros, délaissant des épisodes plus célèbres tels que son combat contre le Minotaure, ses amours avec Ariane, puis avec Phèdre, thèmes centraux de nombreux livrets d'opéras. Le dramaturge s'inspire de la légende que rapporte Ovide dans ses *Métamorphoses* (livre VII) et d'une tragi-comédie de Jean Puget de La Serre, *Thésée ou Le Prince reconnu* (Paris, Sommaille, 1644).

Prologue. Les Grâces, les Amours, les Plaisirs et les Jeux quittent à regret les jardins de Versailles que Louis XIV n'honore plus de sa présence. Vénus tente de les retenir, lorsque Mars apparaît au son des trompettes et des tambours. Le dieu de la guerre apaise les craintes de la déesse de l'amour et annonce la victoire prochaine de Louis XIV, « nouveau Mars », sur ses ennemis. Rejoints par Bacchus et Cérès et tous les acteurs du prologue, ils chantent le bonheur de vivre dans un lieu envié du monde entier dans le divertissement final.

Acte I. Églé, princesse pupille du roi Égée, éprise de Thésée, a trouvé refuge à l'intérieur du temple de Minerve. Par sa suivante Cléone et l'amant de celle-ci, Arcas, elle parvient à s'enquérir de celui qu'elle aime secrètement. Le roi Égée, après sa victoire sur les assiégeants d'Athènes, annonce sa décision d'épouser Églé. L'acte se termine par un sacrifice offert à Minerve pendant lequel les Athéniens se réjouissent de la victoire remportée sur leurs ennemis (divertissement).

Acte II. Dans le palais royal, Médée avoue à sa confidente Dorine les sentiments qu'elle éprouve pour Thésée, mais qu'elle redoute, se méfiant d'elle-même et de sa violence, ayant déjà tué par amour. Égée et Médée, anciennement promis l'un à l'autre, se libèrent de leur parole pour voler à leurs nouvelles amours. Médée peut ainsi déclarer son amour à Thésée et Égée épouser Églé. Après une fête pendant laquelle le peuple plébiscite Thésée (divertissement), ce dernier est arrêté par Médée qui cherche à connaître les sentiments du jeune homme

à son égard. Apprenant qu'il aime Églé, la magicienne lui révèle que le roi est son rival et feint d'intervenir en sa faveur. Restée seule, Médée jure de se venger de l'ingrat en frappant celle qu'il aime.

Acte III. Médée reproche à la princesse d'avoir séduit le roi. Acceptant de délaisser le parti royal, mais pas celui de Thésée, qu'elle avoue aimer, Églé se trouve en proie aux menaces de la redoutable magicienne. Celle-ci transforme le palais en un désert et, avec l'aide des habitants des Enfers, tourmente la princesse (divertissement).

Acte IV. Soumise finalement à la puissance de Médée, Églé renonce à Thésée pour lui sauver la vie. Le désert est immédiatement transformé en une île enchantée. Trompé par la magicienne, Thésée croit qu'Églé lui préfère la couronne, jusqu'à ce que les deux jeunes gens puissent percer la machination de Médée et qu'Églé révèle ses véritables sentiments. Médée entend tout. D'abord furieuse, la magicienne finit par s'attendrir, renonce à son amour pour Thésée et offre un divertissement champêtre aux amants étonnés d'un tel revirement.

Acte V. Le renoncement de Médée était un leurre. Ayant découvert que Thésée était en vérité le fils du roi Égée, elle déclare à sa confidente Dorine vouloir empoisonner le héros par la main de son propre père. D'abord hésitant, ce dernier se laisse finalement convaincre. Prêt à lui offrir la coupe fatale, Égée reconnaît finalement son fils à l'épée qu'il porte. Médée, démasquée, s'envole. Égée accorde la main d'Églé à Thésée. Durant la noce, Médée réapparaît sur un char tiré par des dragons. Elle détruit son palais et envoie ses démons tourmenter les Athéniens qui implorent alors le secours des dieux. Minerve descend des cieux et fait apparaître un palais magnifique à la place de celui de Médée. Les dieux et le peuple d'Athènes chantent ensemble leur bonheur (divertissement).

S. Bouissou, P. Denécheau et F. Marchal-Ninosque (dir.), *Dictionnaire de l'Opéra de Paris sous l'Ancien Régime (1669-1791)*, Paris, Classiques Garnier, 2019.

Lully: *Thésée*

Pascal Denécheau

At the beginning of 1675 Louis XIV was preparing to present his court for that year's Carnival celebrations, with a relatively new type of entertainment: an opera. *Thésée*, the third *tragédie en musique* by Jean-Baptiste Lully and librettist Philippe Quinault, was specially commissioned by the king with the aim of dazzling his courtiers and visiting European ambassadors alike. Louis XIV was following the preparations closely; he had invested more than 149,000 livres in the production: it was to be as grandiose as possible. His interest in the new *tragédie en musique* genre, born just two years previously with *Cadmus et Hermione*, was manifest. He and his minister Colbert were fully aware that opera was a powerful tool for propaganda. Furthermore, in plainly showing his support for *Thésée*, the king put an end to the violent criticism that had arisen during the "Querelle d'*Alceste*" – the polemics that had followed the premiere of *Alceste* the previous year – when Lully and Quinault had been accused of adulterating the works

of the Greek dramatists. In order to ensure that this new work would be of the highest quality, the king obliged Quinault to submit his libretto at every stage in its composition to the scrutiny of the members of the Petite Académie: "first the subject was examined, then the acts, scenes and divertissements were determined, and as the play progressed Monsieur Quinault showed everything to the king, who always inquired of him as to whether it had been seen by the Petite Académie."

For his libretto, Quinault retained only the part of the Theseus myth relating to the hero's youth, leaving aside later, more famous episodes such as the slaying of the Minotaur and his romantic involvements first with Ariadne, then with her sister Phaedra. The playwright took inspiration from the legend as related in Book VII of Ovid's *Metamorphoses* and also from a tragi-comedy by Jean Puget de La Serre, *Thésée ou Le prince reconnu* (Paris, 1644). The result was a play showing great variety in its



tragedie

mise en musique

par M^r de lully

surintendant de la musique
du Roy

prologue





Costume for Medea by Jean Berain · Paris, c1675

© BnF · Gallica

action, enabling Lully to display his talent in a wide range of musical genres. The striking and highly structured epic passages (in particular the recurrent interventions of the warriors in Act I) are followed by more intimate episodes, with monologues, arias and vocal ensembles permitting an exploration of the characters' feelings, while also attaining a high degree of emotional intensity, as in Act IV, when Aglaea (Églé) feigns infidelity in order to save Theseus from Medea's violence. The recitative, highly flexible and perfectly adapted to the declamation, prefigures the prosodic mastery found in later works, particularly *Armide*. Lully's style is most strikingly expressed in the very beautiful pages concerning the sacrifice in honour of Minerva (I, 9-10). Enchantments and evil spells, the result of Medea's fury, enable a display of pagan spectacle – *le merveilleux païen* – with the intervention of supernatural beings, but without contravening the important principle of verisimilitude, *vraisemblance*. Such passages, which were of course very popular with audiences, encouraged the development of brilliant instrumental pieces promoting the virtuosity of the dancers. Finally, the choruses play a prominent role in the opera: sometimes present on stage, sometimes singing offstage,

they participate in the dramatic action. The emblematic instrumental air of *Thésée* is nevertheless the March of the Priests of the Sacrifice from Act I, Scene 10, with its trumpets and timpani.

The French overture in C, with its frequent use of modulation, and a clever play of fugal entries in its second part, sets the martial tone that permeates the opera. The choruses, of which there are many in the work, are generally homophonic, soberly adorned with brief vocalisations highlighting important words (“*Les Jeux et les Amours / Ne règnent pas toujours*”). In Act I this homorhythmic approach proves very effective in the text chanted by the warriors, “*Il faut périr, / Il faut vaincre ou mourir*”, which represents a particularly terrifying moment for the two young women who have taken refuge in the temple of Minerva. Lully reserves fugato passages for expressing the confusion and noise of thunder (“*Que la foudre grondante / Détourne ses éclats*”, I, 10) or the parting of lovers, as in the duo for Medea and King Aegeus (“*Goûtons d’intelligence / La douceur de changer*”, II, 2) after they have agreed to go their separate ways. Contrasting with the dramatic moments, the composer introduces lighter passages, providing

the performers with charming, sensuous pieces, such as the duo for Aglaea and Cleone, “Il n’est rien de si beau que les nœuds de l’amour” (I, 3), or Dorine’s “N’aimons jamais, ou n’aimons guère” (II, 5). The composer’s musical skill is particularly remarkable in the prayers addressed to the gods, as in the trio for the High Priestess, Aglaea and Cleone, “Ciel! épargnez le sang, contentez-vous de pleurs” (I, 6), with its elaborate counterpoint and dissonances evoking the suffering of the Athenians. The sorceress Medea, who undoubtedly dominates the work, has two very fine arias, “Doux repos, innocente paix” (II, 1) and “Dépit mortel, transport jaloux” (II, 9), each with an instrumental ritornello that conveys perfectly her tormented nature. In the divertissements, the dances are varied, sometimes languorous, like the beautiful Sarabande in the prologue, sometimes lively, like the entries of the Demons in Act III. Even in his most dramatic works, Lully always found a means of introducing a touch of humour: we find it here in the duo for the two old Athenians, “Pour le peu de bon temps qui nous reste” (II, 7), which is funny without being excessive, and in the magnificent trio sung by Cleone, Dorine and Arcas, “Non, je le promets” (III, 5), with its retardation effects on the word “Non” repeated in echoes by the protagonists.

The score of *Thésée* was ready by the beginning of December 1674, when the first rehearsals took place. Les Vingt-quatre Violons du Roi (also known as La Grande Bande), led by Guillaume Dumanoir, travelled to Saint-Germain-en-Laye, where they remained until the run of performances was over. In the meantime, Lully rehearsed the singers in the theatre (Salle des Machines) of the Tuileries Palace, before leaving with all the artists for Saint-Germain shortly before the premiere. The opera was to be performed in the old château, the Château-Vieux, the only royal residence with a room – the former ballroom – spacious enough to accommodate a vast stage with backstage facilities, a large orchestra and a sizeable audience. Situated in the west wing, the “Salle des comédies” consisted of a U-shaped amphitheatre with a capacity of about 650 spectators, and a stage that since 1669 had been equipped with machinery invented by Carlo Vigarani. The latter also designed the sets for *Thésée*, while the costumes were created by Jean Berain, who had recently (in December 1674) been appointed *Draughtsman* of the King’s Chamber and Cabinet.

Everything was ready for the premiere, due to take place on Monday 7 January 1675, but at the last moment it was cancelled by Louis XIV.

From Paris, 8 January 1675. Yesterday the *grand ballet* which the King had prepared was to have been danced for the first time, but His Majesty wanted us to have more positive news of the Viscount of Turenne's army, which is said to have fought a great battle with the confederates.

Since 1672 France had been at war with the Dutch Republic. At the end of December 1674, in the middle of the winter truce, the French troops commanded by the Viscount of Turenne attacked those of Frederick William, Elector of Brandenburg, the latter having invaded Alsace. On 5 January, after deciding to ignore the truce and thus take the enemy by surprise, Turenne won a resounding victory at Turckheim, near Colmar, following which Frederick William's army was forced to retreat beyond the border. Pending official confirmation of this success, the king had the premiere of the new opera postponed, first to Thursday 10 January, then to the following day, Friday the 11th. But *Thésée*

was not in fact premiered until Tuesday 15 January 1675, the day a special messenger sent by Turenne arrived at Saint-Germain-en-Laye to provide the king with a detailed account of the battle:

Sieur de Boisguiot, sent to the king by the Viscount of Turenne, arrived here last Tuesday, the fifteenth of this month. He brought with him the colours captured from the enemy. He gave His Majesty all the particulars of the last two occasions on which [the enemy] had been defeated and of their retreat to Germany via the bridge near Strasbourg.

Turenne's victory was timely; it reassured the court, which was able to make the most of the entertainment so generously provided by Louis XIV. In a letter dated 20 January 1675, Madame de Sévigné wrote to her memoirist cousin Roger de Bussy-Rabutin:

What do you say about our successful campaign and the fine action of Monsieur de Turenne in driving the enemy back beyond the Rhine? This

outcome sets our minds at rest and makes the court well-disposed to pleasure. There is a new opera which is very beautiful.

After that fine victory, Lully and Quinault had to rethink the prologue: too dramatic, it was no longer in keeping with the mood at court. In the original version, the Cupids, Graces, Pleasures and Sports, panic-stricken, fled the horrors of war – “Fuyons, la Guerre est de retour. /Fuyons ses fureurs inhumaines” – and Venus, abandoned by her subjects, expressed her concern: “Pourquoi me laissez-vous au milieu des alarmes?” The prologue needed to be made more cheerful, which the librettist and the composer did promptly by rewriting the first chorus, which became “Les Jeux et les Amours /Ne règnent pas toujours”, and adding an aria and trio with new words in order to pay a more emphatic tribute to Louis XIV: “Le Maître de ces lieux n’aime que la Victoire.”

For the premiere, Lully gathered under his direction the finest artists of the time. He gave the leading roles to singers from the Paris Opéra, alias the Académie Royale de Musique, of which he was the director: Marie Aubry (Aglaea - Églé),

who specialised in the roles of young princesses, Marie-Madeleine Brigogne (Cleone), Anne de Beaucreux (Dorine) and Marie Verdier (the High Priestess of Minerva and a shepherdess). Mademoiselle de Saint-Christophe, who the previous year had created the title role in *Alceste*, took the part of Medea. Lully composed the part of Theseus for the *haute-taille* (high tenor) Bernard Clédière. Among the members of the King’s Music, Lully called upon Jean Gaye to play the old king Aegeus (Égée), Antoine Morel for the role of Arcas, and Anne Fonteaux (or Des Fronteaux) to sing the characters of Minerva and a shepherdess. The orchestra pit at Saint-Germain was not delimited, which meant that it could accommodate a large number of musicians – a feature of which Lully took full advantage. He combined Les Vingt-Quatre Violons du Roi (La Grande Bande), which were in fact *vingt-cinq*, with the twenty-one Petits Violons (La Petite Bande), an ensemble that he himself had created for the king’s service. Musicians of the Grande Écurie also took part in the performance, notably the Hotteterre brothers, who played flutes and oboes. The trumpeters Denis Barberet and François Charvilhat, members of the King’s Bodyguard, played in the martial airs of Acts I and V. The

libretto published by Christophe Ballard for the performances at Saint-Germain-en-Laye also gives the names of the instrumentalists who appeared in costume on stage, such as the flautist René Pignon Descotteaux, who was dressed as a priestess in Act I, or the theorbist Laurent Dupré, representing one of the gods accompanying Minerva in the final apotheosis. The number of chorus members was also very high: the libretto gives the names of thirty men and eight women singing in the choruses, some of them from the Paris Opéra and others from the King's Music and the Royal Chapel or the Queen's Music. Children were brought in to act as monsters, while acrobats represented the leaping and flying ghosts in Act III. Everything possible was done to inspire the admiration and wonderment of the audience:

His Majesty is still resident at Saint-Germain, where he takes entertainment from ballets and an opera entitled *Thésée*, which inspires universal admiration throughout with its great many participants, being very well and harmoniously rendered by a hundred instrumentalists, and also because the splendour of the

costumes and the variety of the sets are of the utmost magnificence and truly reflect the grandeur of this monarch who thus shares the joy of his armies' achievements.

Thésée was performed eighteen times between 15 January and 22 February 1675, at a rate of three performances a week, on Mondays, Wednesdays and Fridays. On certain days Parisians were allowed to attend the performance, along with members of the court and influential personalities such as the Venetian ambassador Ascanio Giustiniani, the papal nuncio Fabrizio Spada, and the Count of Monterey, Governor-General of the Spanish Netherlands. After that first series of performances, Lully revived *Thésée* for the reopening of the Académie Royale after Easter, on Tuesday 23 April 1675, with François Baumavielhe replacing Jean Gaye as King Aegeus. The performances continued without interruption, three times a week, on Tuesdays, Fridays and Sundays, until April 1676, when *Atys* was premiered. *Thésée* was then staged again at Saint-Germain-en-Laye in February 1677, when it replaced *Isis*, the libretto and music of which had failed to please. It was given at Fontainebleau

in September of that year, this time performed only by members of the King's Music under the direction of Lully; on that occasion it was presented by turns with performances of *Alceste* and *Atys*, plays (particularly comedies and tragedies by Molière and Racine) and grand balls. Between 3 January and 5 February 1678 *Thésée* was again performed at Saint-Germain-en-Laye, together with *Alceste*, *Atys* and *Cadmus et Hermione*. During the reign of Louis XV, *Thésée*, regarded as the most significant French operatic work, was performed as part of the celebrations in honour of the wedding of the Dauphin to the Infanta Maria Theresa of Spain at Versailles in 1745, and for the birth of the Duke of Berry (future Louis XVI) at Fontainebleau in 1754.

Thésée remained in the repertoire of the Paris Opéra for more than a hundred years, regularly revived, always with great success, in 1688, 1698, 1707, 1720, 1729–31 and 1744. For the last revivals in Paris, Lully's composition was reworked by François Rebel and François Francœur (1754), then by Pierre-Montan Berton (1765), and finally by Louis Granier (1779). Regarded in the seventeenth and eighteenth centuries as Quinault's finest work, the libretto was set (in Italian and without the prologue) by

George Frideric Handel (*Teseo*, 1713), before being taken up by Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville (*Thésée*, 1765), Grenier fils (*Thésée*, 1781, a shorter, three-act version) and François-Joseph Gossec (1782). The score was not published until 1688, a few months after Lully's death, when it was dedicated by his widow and children to his patron, who had commissioned the opera, King Louis XIV.



Costume for one of the Furies by Jean Berain · Paris, c1675

© InHA

Lully : *Thésée*

Pascal Denécheau

En ce début d'année 1675, Louis XIV se prépare à offrir à sa cour un spectacle d'un genre nouveau pendant les fêtes du carnaval : un opéra. Troisième tragédie en musique de Jean-Baptiste Lully sur un livret de Philippe Quinault, *Thésée* est une œuvre commandée spécialement par le roi afin d'éblouir ses courtisans et les ambassadeurs des pays d'Europe. Louis XIV, qui suit de près les préparatifs, paye plus de 149 000 livres pour rendre ce spectacle le plus grandiose possible. Ce faisant, le roi montre son intérêt pour le genre nouveau de la tragédie en musique créé seulement deux ans auparavant. Avec son ministre Colbert, il comprend que l'opéra est un puissant vecteur de propagande. Par ailleurs, en affichant de façon très nette son soutien à *Thésée*, le roi met fin aux violentes critiques qui s'étaient élevées lors de la Querelle d'*Alceste* l'année précédente, pendant laquelle Lully et Quinault avaient été accusés de dénaturer les dramaturges grecs. Pour s'assurer de la qualité de ce nouvel ouvrage, le roi oblige désormais Quinault à soumettre son livret à l'examen

minutieux des membres de la Petite Académie au fur et à mesure de l'écriture : « on examinait d'abord le sujet, on en réglait les actes, les scènes, les divertissements, et Monsieur Quinault, à mesure que la pièce avançait, montrait tout au roi qui lui demandait toujours si cela avait été vu à la Petite Académie ».

Pour élaborer son livret, Quinault ne retient du mythe de Thésée que la partie consacrée à la jeunesse du héros, délaissant des épisodes plus tardifs et plus célèbres comme son combat contre le Minotaure, puis ses amours avec Ariane et sa sœur Phèdre. Le dramaturge s'inspire de la légende que rapporte Ovide dans ses *Métamorphoses* (livre VII) et d'une tragi-comédie de Jean Puget de La Serre, *Thésée ou le prince reconnu* (Paris, Sommaville, 1644). Le librettiste introduit une grande variété d'actions qui laisse le talent du compositeur se déployer dans des genres musicaux très divers. Aux passages épiques saisissants et extrêmement structurés (notamment les récurrentes interventions des combattants qui charpentent le premier acte)



Costume for one of the monsters (act III) by Jean Berain · Paris, c1675-1677
Paris, musée du Louvre, Rothschild collection · Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Thierry Le Mage

succèdent des épisodes plus intimes pendant lesquels monologues, airs et petits ensembles vocaux permettent d'explorer les sentiments des personnages et d'atteindre une forte intensité émotionnelle, comme au quatrième acte, lorsque Églé feint l'infidélité pour sauver Thésée de la violence de Médée. Le récitatif, d'une grande souplesse et parfaitement adapté à la déclamation, préfigure la maîtrise prosodique telle qu'on la trouve dans les ouvrages postérieurs, notamment *Armide*. La manière de Lully s'exprime plus fortement dans les très belles pages du sacrifice en l'honneur de Minerve (I, 9-10). Enchantements et maléfices, provoqués par la fureur de Médée, autorisent le déploiement du merveilleux païen dans cette tragédie sans toutefois heurter le principe de vraisemblance. Ces passages, très prisés du public, favorisent le développement de pièces instrumentales brillantes qui mettent en valeur la virtuosité des danseurs. Enfin, les chœurs ont une place prépondérante : tantôt visibles sur la scène, tantôt cachés dans les coulisses, ils participent à l'action dramatique. L'air instrumental emblématique de *Thésée* reste la marche des Sacrificateurs de Minerve (I, 10), avec trompettes et timbales.

L'ouverture à la française en *do* majeur, très modulante, avec un jeu savant d'entrées fuguées dans sa seconde partie, installe le climat guerrier qui irradie tout l'opéra. Les chœurs, nombreux dans l'œuvre, sont généralement homophoniques, sobrement ornés de brèves vocalises mettant en valeur les mots importants (« Les Jeux et les Amours ne règnent pas toujours »). À l'acte I, ce parti pris de l'homorythmie est au service du texte scandé par les combattants (« Il faut périr, il faut vaincre ou mourir »), moment particulièrement terrifiant pour les jeunes femmes réfugiées dans le temple de Minerve. Lully réserve les passages en fugato pour exprimer la confusion et le bruit du tonnerre (« Que la foudre grondante », I, 10) ou la séparation des amants, comme dans le duo de rupture entre Médée et Égée (« Goûtons d'intelligence », II, 2). En opposition avec les moments dramatiques, le compositeur introduit des passages plus légers, confiant aux interprètes des interventions pleines de charme et de sensualité, comme le duo d'Églé et Cléone (« Il n'est rien de si beau que les nœuds de l'amour », I, 3), ou encore l'air de Dorine (« N'aimons jamais, ou n'aimons guère », II, 5). La science musicale du compositeur se déploie dans les moments de prières que les personnages adressent aux dieux,

notamment le trio d'Églé, Cléone et la Prêtresse, « Ciel ! épargnez le sang, contentez-vous de pleurs » au contrepoint élaboré et agrémenté de dissonances évoquant les souffrances endurées par les Athéniens. C'est incontestablement Médée qui domine l'œuvre, avec deux très beaux airs au début et à la fin de l'acte II, introduits par une ritournelle instrumentale, qui donnent de cette femme tourmentée une image parfaitement caractérisée (« Doux repos, innocente paix », II, 1 et « Dépit mortel, transport jaloux », II, 9). Dans les divertissements, les danses sont variées, tantôt langoureuses comme la belle sarabande du prologue, tantôt vives comme les entrées des démons à l'acte III. Même dans ses œuvres les plus dramatiques, Lully sait toujours introduire une dose d'humour, notamment dans le duo des vieillards, « Pour le peu de bon temps qui nous reste », drôle sans excès, ou encore dans le magnifique trio chanté par Cléone, Dorine et Arcas, « Non, je le promets », avec ses effets de retards sur le mot « Non » répété en échos par les protagonistes.

La partition de *Thésée* est achevée dès le début du mois de décembre 1674, au moment où commencent les premières répétitions. La Grande Bande des vingt-quatre violons, placés sous la direction de Guillaume Dumanoir, se

rend à Saint-Germain-en-Laye où les musiciens restent jusqu'à la fin des représentations. De son côté, Lully fait répéter les chanteurs dans la salle de spectacles du Palais des Tuileries, puis, peu de temps avant la première, toute sa troupe part pour Saint-Germain-en-Laye. L'opéra devait être représenté dans la salle du bal du vieux château, seule demeure royale à posséder une pièce assez spacieuse pour accueillir une vaste scène avec ses coulisses, un orchestre important et un grand nombre de spectateurs. Du côté du mur qui jouxte le donjon, un amphithéâtre en forme de « U » peut accueillir environ six cent cinquante personnes. De l'autre côté de la salle se trouve la scène, équipée depuis 1669 d'une machinerie de l'invention de Carlo Vigarani. C'est d'ailleurs lui qui invente les décors de *Thésée*, tandis que les costumes sont imaginés par Jean Berain, dessinateur de la Chambre et du Cabinet du roi depuis décembre 1674.

Alors que tout est prêt, la première représentation, prévue pour le lundi 7 janvier 1675, est annulée au dernier moment par Louis XIV.

De Paris, le 8 janvier 1675. L'on devait hier commencer à danser le grand ballet que le roi a fait préparer, mais

sa Majesté n'a pas voulu que l'on n'ait des plus certaines nouvelles de l'armée du vicomte de Turenne, que l'on dit avoir eu un grand combat avec les confédérés.

Depuis 1672, la France est en guerre contre la Hollande. Fin décembre 1674, en pleine trêve hivernale, les armes françaises placées sous le commandement du vicomte de Turenne attaquent celles de Frédéric Guillaume, Électeur de Brandebourg, qui avait envahi l'Alsace. Le 5 janvier, bénéficiant de l'effet de surprise, Turenne remporte une victoire éclatante à Turckheim, près de Colmar, et repousse les ennemis hors des frontières. Dans l'attente de la confirmation officielle de cette belle réussite, le roi fait reporter la création du nouvel opéra au jeudi 10 janvier, puis au lendemain vendredi 11. La première représentation de *Thésée* n'aura finalement lieu que le 15, jour de l'arrivée à Saint-Germain-en-Laye d'un messenger spécial envoyé par Turenne pour donner au roi tous les détails de la bataille :

Le sieur de Boisguiot, que le vicomte de Turenne a envoyé vers le roi, arriva ici mardi dernier, quinzième de ce mois.

Il a porté les étendards qui ont été pris sur les ennemis. Il rendit compte à sa Majesté des particularités des deux dernières occasions où ils ont été défaits et de leur retraite en Allemagne, par le pont de Strasbourg.

La victoire de Turenne tombe à point et la cour, désormais rassurée sur le sort des armées françaises, peut profiter pleinement du spectacle qui lui est si généreusement offert par Louis XIV, comme en témoigne la marquise de Sévigné dans une lettre datée du 20 janvier adressée à son cousin Bussy-Rabutin :

Que dites-vous de nos heureux succès et de la belle action qu'a fait Monsieur de Turenne en faisant repasser le Rhin aux ennemis ? Cette fin de campagne nous met dans un grand repos, et donne à la cour une belle disposition pour les plaisirs. Il y a un opéra tout neuf qui est fort beau.

Après cette belle victoire, Lully et Quinault ne pouvaient se permettre de conserver le prologue dans sa version initiale. Trop dramatique, il n'était plus en adéquation avec l'ambiance

qui régnait à la cour. On y voyait les Amours, les Grâces, les Plaisirs et les Jeux, affolés par le bruit de la guerre, s'enfuir, « Fuyons, la Guerre est de retour. Fuyons ses fureurs inhumaines », et Vénus, abandonnée par ses sujets, exprimait son inquiétude, « Pourquoi me laissez-vous au milieu des alarmes ? ». Il fallait donc donner au prologue un tour plus enjoué, ce que le librettiste et le compositeur s'empressèrent de faire en réécrivant le premier chœur, « Les Jeux et les Amours ne règnent pas toujours » et en ajoutant un air et un trio sur de nouvelles paroles afin de rendre un hommage plus appuyé à Louis XIV, « Le Maître de ces lieux n'aime que la victoire ».

Pour la création, Lully fait appel aux meilleurs interprètes du temps rassemblés sous sa direction. Il confie les principaux rôles aux chanteuses de son Académie royale de musique, Marie Aubry (Églé), spécialisée dans les rôles de jeunes princesses, Marie-Madeleine Brigogne (Cléone), Anne de Beaucreux (Dorine) et Marie Verdier (la grande prêtresse de Minerve et une bergère). C'est mademoiselle de Saint-Christophe qui incarne le personnage de Médée, elle qui l'année précédente avait créé le rôle d'Alceste dans l'opéra éponyme. Lully écrit le rôle-titre pour la voix de haute-taille de Bernard Clédière

(voix de ténor peu aiguë). Parmi les interprètes de la Musique du roi, Lully fait appel à Jean Gaye pour incarner le vieux roi Égée, à Antoine Morel pour le rôle d'Arcas et à Anne Fonteaux dite Des Fronteaux pour chanter les personnages de Minerve et d'une bergère. La fosse d'orchestre n'étant pas délimitée, Lully peut y placer un nombre élevé de musiciens. À la Grande Bande des vingt-quatre violons du roi (qui étaient vingt-cinq en réalité), Lully associe les vingt-et-un Petits Violons, ensemble qu'il avait lui-même créé pour le service du roi. Des musiciens de la Grande Écurie participent également au spectacle, notamment les frères Hotteterre, joueurs de flûte et de hautbois. Les trompettistes Denis Barberet et François Charvilhat, Gardes du corps du roi, jouent dans les airs guerriers des premier et cinquième actes. Le livret publié par Christophe Ballard pour les représentations à Saint-Germain-en-Laye donnent encore les noms des instrumentistes costumés sur la scène, comme le flûtiste René Pignon Descotteaux habillé en prêtresse au premier acte, ou encore le théorbiste Laurent Dupré représentant un dieu accompagnant Minerve dans l'apothéose finale. Le nombre de choristes était aussi très élevé : le livret donne les noms de trente hommes et de huit femmes chantant dans les chœurs, certains

appartenant à l'Opéra de Paris, à la Musique et à la Chapelle du roi, ou encore à la Musique de la reine. Des enfants sont engagés pour figurer les monstres et des acrobates représentent des fantômes sautants et volants au troisième acte. Rien n'est épargné pour susciter l'admiration des spectateurs :

Sa majesté continue à séjourner à Saint-Germain, où elle prend les divertissements de ballets et d'un opéra intitulé *Thésée*, qui soulève dans toutes ses parties l'admiration universelle par son grand nombre d'interprètes, étant très bien exécuté par l'harmonie résultant de cent instrumentistes, et finalement, parce que la pompe des costumes et la variété des décors sont de toute magnificence et correspondent vraiment à la grandeur de ce monarque qui fait connaître la joie des heureux succès de ces armées.

Thésée est joué dix-huit fois, entre le 15 janvier et le 22 février 1675, à raison de trois représentations par semaine, les lundis, mercredis et vendredis. Certains jours, le public parisien est autorisé à assister au spectacle, aux côtés

des courtisans et de personnalités influentes telles que l'ambassadeur de Venise Ascanio Giustiniani, le nonce du Pape Fabrizio Spada, ou encore le comte de Monterey, gouverneur général des Pays-Bas. Après cette première série de représentations, Lully reprend *Thésée* pour la réouverture de l'Académie royale de musique le mardi 23 avril 1675, François Baumavielhe remplaçant Jean Gaye dans le rôle du roi Égée. Les représentations se poursuivent sans discontinuer, à raison de trois par semaine, les mardis, vendredis et dimanches, jusqu'en avril 1676, date de la création d'*Atys*. *Thésée* est ensuite redonné à Saint-Germain-en-Laye en février 1677, en remplacement d'*Isis* dont le livret et la musique avaient déplu. Il est joué à Fontainebleau en septembre de la même année, avec cette fois uniquement les interprètes de la Musique du roi sous la conduite de Lully, en alternance avec des représentations d'*Alceste* et d'*Atys*, de pièces de théâtre (comédies et tragédies de Molière et Racine notamment) et des bals. De nouveau, *Thésée* est représenté à Saint-Germain-en-Laye entre le 3 janvier et le 5 février 1678, avec *Alceste*, *Atys* et *Cadmus et Hermione*. Sous le règne de Louis XV, considéré comme l'œuvre emblématique du répertoire français, *Thésée* est joué lors des fêtes en l'honneur du mariage du

dauphin avec l'infante Marie-Thérèse d'Espagne à Versailles en 1745 et de la naissance du duc de Berry, futur Louis XVI à Fontainebleau en 1754.

Thésée restera au répertoire de l'Opéra de Paris pendant plus de cent ans, repris régulièrement avec toujours beaucoup de succès, en 1688, 1698, 1707, 1720, 1729-1731 et 1744. Lors des dernières reprises parisiennes, l'ouvrage de Lully est remanié par François Rebel et François Francœur en 1754, puis par Pierre-Montan Berton en 1765 et enfin par Louis Granier en 1779. Considéré aux XVII^e et XVIII^e siècles pour être le meilleur ouvrage de Quinault, le livret de *Thésée* est remis en musique par Georg Friedrich Händel (*Teseo*, 1713), Jean-Joseph Cassanée de Mondonville (*Thésée*, 1765), Grenier fils (*Thésée*, 1781 dans une version réduite en trois actes) et François-Joseph Gossec (1782). Quant à la musique de Lully, elle ne fut pas publiée du vivant du compositeur. Ce n'est que quelques mois après sa mort que la partition de *Thésée* fut éditée, dédiée par sa veuve et ses enfants à Louis XIV, protecteur du compositeur et commanditaire de l'œuvre.

124



Gillot delin.



G. Scotin major Sculp.

Jean-Baptiste Lully, *Thésée* · Frontispiece, engraved by Gérard Scotin · Act 3 · [Paris], [1711 or 1720]

JEAN-BAPTISTE LULLY

THÉSÉE, LWV 51

TRAGÉDIE EN MUSIQUE IN A PROLOGUE AND FIVE ACTS
LIBRETTO BY PHILIPPE QUINAULT (1635-1688)
FIRST PERFORMED AT THE CHÂTEAU-VIEUX,
SAINT GERMAIN-EN-LAYE ON 15 JANUARY 1675

| | |
|---------------------------|--|
| Mathias Vidal | Thésée |
| Karine Deshayes | Médée |
| Deborah Cachet | Églé |
| Marie Lys | Cléone, Cérès, une bergère |
| Bénédicte Tauran | Minerve, la Grande Prêtresse de Minerve, une divinité |
| Thaïs Rai-Westphal | Dorine, Vénus, une bergère, une divinité |
| Robert Getchell | Bacchus, un Plaisir, un Jeu, un berger, un vieillard, une divinité |
| Fabien Hyon | un Plaisir, un Jeu, un vieillard, un combattant, une divinité |
| Philippe Estèphe | Égée |
| Guilhem Worms | Arcas, Mars, un Plaisir, un Jeu |

CD1

PROLOGUE

Le théâtre représente les jardins et la façade du palais de Versailles.

CHŒUR D'AMOURS, DE GRÂCES,
DE PLAISIRS, ET DE JEUX

2. Les Jeux et les Amours
Ne règnent pas toujours.

PLAISIR 3

Le maître de ces lieux n'aime que la victoire,
Il en fait ses plus chers désirs :
Il néglige ici les plaisirs,
Et tous ses soins sont pour la gloire.

LE CHŒUR

Les Jeux et les Amours
Ne règnent pas toujours.

PLAISIR 1

C'était dans ces jardins, au bord de ces fontaines,
Que l'aimable mère d'Amour
Espérait d'établir sa bienheureuse cour ;
Mais ses espérances sont vaines.

LE CHŒUR

Les Jeux et les Amours
Ne règnent pas toujours.

PROLOGUE

The stage represents the gardens and the façade of the Palace of Versailles.

CHORUS OF CUPIDS, GRACES,
PLEASURES AND SPORTS

Sports and Loves
do not always reign.

PLEASURE 3

The master of this domain loves only victory,
it is his dearest desire:
he neglects the pleasures offered here,
his thoughts are only of glory.

CHORUS

Sports and Loves
do not always reign.

PLEASURE 1

It was in these gardens, beside these fountains,
that the gracious mother of the god of Love
wished to establish her blissful court;
but her hopes are in vain.

CHORUS

Sports and Loves
do not always reign.

JEU 2

Ne nous écartons pas de ces charmantes plaines,
Allons nous retirer dans ces bois d'alentour.

TROIS DE LA TROUPE DES JEUX

Ah ! quelles peines
De quitter un si beau séjour !

TROIS DE LA TROUPE DES PLAISIRS

Le maître de ces lieux n'aime que la victoire,
Il en fait ses plus chers désirs :
Il néglige ici les plaisirs,
Et tous ses soins sont pour la gloire.

LE CHŒUR

Les Jeux et les Amours
Ne règnent pas toujours.

Les Amours, les Grâces, les Plaisirs et les Jeux se retirent.

VÉNUS

3. Revenez, Amours, revenez ;
Pourquoi quitter ces lieux où l'on est sans alarmes ?
La beauté perd ses plus doux charmes,
Sitôt que vous l'abandonnez :
Revenez, Amours, revenez.
Beaux lieux, où les Plaisirs suivaient partout mes pas,
Que sont devenus vos appas ?
Qu'un si charmant séjour est triste et solitaire !
Hélas ! hélas !
Les Amours n'y sont pas,
Sans les Amours, rien ne peut plaire.
Revenez, Amours, revenez ;
Mars lui-même est ici, cessez d'être étonnés

SPORT 2

Let us not stray far from these delightful plains;
let us retire to these woods.

THREE FROM THE TROUPE OF SPORTS

Ah, what sadness
to leave so fair an abode!

THREE FROM THE TROUPE OF PLEASURES

The master of this domain loves only victory,
it is his dearest desire:
he neglects the pleasures offered here,
his thoughts are only of glory.

CHORUS

Sports and Loves
do not always reign.

The Cupids, Graces, Pleasures and Sports withdraw.

VENUS

Oh, return, Cupids, return!
Why leave this place where there is no cause to fear?
Beauty, when you forsake it,
loses its sweetest charms.
Return, Cupids, return!
O fair place, where Pleasures followed
my every step, where now are your delights?
How sad and lonely now is this charming abode!
Alas! alas!
The Cupids are gone,
and without them, nothing can give pleasure.
Return, Cupids, return!
Mars himself is here, cease to fear.

Est-il quelque danger dont Mars ne vous délivre ?
Il chasse les fureurs de ces lieux fortunés,
À la seule victoire il permet de le suivre.
Revenez, Amours, revenez.

*On entend des trompettes et des tambours, dont
le bruit se mêle au son de plusieurs instruments
champêtres. Cependant Mars paraît sur son char avec
Bellone.*

MARS, sur son char

5. Que rien ne trouble ici Vénus et les Amours.
Que sous d'aimables lois, dans ces douces retraites,
On passe en repos d'heureux jours ;
Que les hautbois, que les musettes.
L'emportent sur les trompettes
Et sur les tambours.
Que rien ne trouble ici Vénus et les Amours.

*On n'entend plus le bruit des trompettes et des
tambours. Et plusieurs instruments champêtres jouent
dans le temps que Mars descend.*

MARS

7. Partez, allez, volez, redoutable Bellone,
Laissez en paix ici les Amours et les Jeux ;
Que Cérès, que Bacchus s'avancent avec eux ;
Éloignez ce qui les étonne.
Portez aux ennemis de cet empire heureux
Tout ce que la guerre a d'affreux :
Vénus le veut, Mars vous l'ordonne.
Partez, allez, volez, redoutable Bellone.

Bellone obéit, et s'envole.

Is there any danger from which Mars cannot deliver you?
He drives the Furies from this happy abode,
and allows only Victory to follow him.
Return, Cupids, return!

*The sound of trumpets and drums is heard, together with
the sound of many rustic instruments. Meanwhile, Mars
appears in his chariot with Bellona.*

MARS, in his chariot

Let nothing here disturb Venus and the Cupids.
Under the amiable laws of this pleasant retreat,
let us spend happy days in sweet repose;
Let oboes and musettes.
prevail over trumpets
and drums!
Let nothing here disturb Venus and the Cupids.

*The sound of trumpets and drums can no longer be
heard; rustic instruments play as Mars descends.*

MARS

Begone, go, fly away, dread Bellona,
leave the Sports and Cupids here in peace!
Let Ceres and Bacchus go with them
and banish whatever daunts them.
On the enemies of this happy empire
inflict all that is most terrible in war:
Venus desires this, Mars commands it.
Begone, go, fly away, dread Bellona!

Bellona obeys, and flies away.

VÉNUS

Inexorable Mars, pourquoi déchaînez-vous
Contre un héros vainqueur tant d'ennemis jaloux ?
Faut-il que l'univers avec fureur conspire
Contre ce glorieux empire,
Dont le séjour nous est si doux ?
Sans une aimable paix, peut-on jamais attendre
De beaux jours ni d'heureux moments ?
La plainte la plus tendre,
Les plus doux soupirs des amants
Sont le seul bruit qu'on doit entendre
En ces lieux si charmants.

MARS

Que dans ce beau séjour rien ne vous épouvante,
Un nouveau Mars rendra la France triomphante,
Le destin de la guerre en ses mains est remis ;
Et si j'augmente
Le nombre de ses ennemis,
C'est pour rendre sa gloire encor plus éclatante.
Le dieu de la valeur doit toujours l'animer.

VÉNUS

Vénus répand sur lui tout ce qui peut charmer.

MARS

Malheur, malheur à qui voudra contraindre
Un si grand héros à s'armer !

VÉNUS

Tout doit l'aimer.

MARS

Tout doit le craindre.

VENUS

Inexorable Mars, why, on a victorious hero,
do you unleash so many jealous foes?
Must the universe furiously conspire
against this glorious empire,
where it is so pleasant for us dwell?
Without beloved peace, can we ever expect
fair days and happy moments?
The most tender complaints
and the sweetest sighs of lovers
are the only sounds that should be heard
in this most delightful place.

MARS

Let nothing in this fair abode affright you:
a new Mars will lead France to triumph:
the outcome of the war is in his hands!
And if I increase
the number of his enemies,
it is only to make his glory even more splendid.
The god of valour must always inspire him!

VÉNUS

Venus bestows upon him all that can charm.

MARS

Woe, woe be to whoever would force
so great a hero to take up arms!

VENUS

All must love him.

MARS

All must fear him.

MARS ET VÉNUS

Tout doit le craindre,
Tout doit l'aimer.

MARS ET VÉNUS

8. Qu'il passe au gré de ses désirs,
De la gloire aux plaisirs,
Des plaisirs à la gloire.
Venez, aimables dieux, venez tous dans sa cour.
Mêlez aux chants de victoire
Les douces chansons d'amour.

*Bacchus et Cérés suivis de moissonneurs, de sylvains,
et de bacchantes, ramènent les Amours, les Grâces, les
Plaisirs, et les Jeux*

LE CHŒUR

Mêlons aux chants de victoire
Les douces chansons d'amour.

BACCHUS ET CÉRÈS

Que tout le reste de la Terre
Porte envie au bonheur de ces lieux pleins d'attraits.

LE CHŒUR

Que tout le reste de la Terre
Porte envie au bonheur de ces lieux pleins d'attraits.

MARS ET VÉNUS

Au milieu de la guerre
Goûtons les plaisirs de la paix.

MARS AND VENUS

All must fear him.
All must love him.

MARS AND VENUS

According to his desires, let him pass
from glory to pleasure,
from pleasure to glory.
Come, gracious gods, all come to his court!
Mix with chants of victory
the sweet songs of love.

*Bacchus and Ceres, followed by harvesters, wood
nymphs and bacchantes, bring back the Cupids,
Graces, Pleasures, and Sports.*

CHORUS

Let us mix with chants of victory
the sweet songs of love.

BACCHUS AND CERES

May the rest of the world
envy the happiness of this most delightful place!

CHORUS

May the rest of the world
envy the happiness of this most delightful place!

MARS AND VENUS

In the midst of war
let us enjoy the pleasures of peace.

LE CHŒUR

Au milieu de la guerre
Goûtons les plaisirs de la paix.

La troupe des moissonneurs commence une danse agréable et environne Cérès dans le temps qu'elle chante.

CÉRÈS

10. Trop heureux qui moissonne
Dans les champs des Amours !
Amants que rien ne vous étonne,
L'espérance est un grand secours :
Quand on vient à cueillir les fruits que l'Amour donne,
On est riche à jamais et content pour toujours.
Trop heureux qui moissonne
Dans les champs des Amours !

Bacchus chante au milieu des sylvains et des bacchantes qui dansent.

BACCHUS

12. Pour les plus fortunés, pour les plus malheureux,
Dans l'empire amoureux,
Le dieu du vin est nécessaire :
S'il prend part aux plaisirs, c'est pour les redoubler ;
Il charme les chagrins des cœurs qu'on désespère :
Bacchus a de quoi consoler
De tous les maux qu'Amour peut faire.

CHORUS

In the midst of war
let us enjoy the pleasures of peace.

The harvesters begin a pleasing dance and surround Ceres as she sings.

CERES

Most happy is he who harvests
in the fields of Love!
Lovers, let nothing disturb you,
hope will stand you in good stead:
when one comes to gather the fruits of Love,
one is rich forever, content for all time.
Most happy is he who harvests
in the fields of Love!

Bacchus sings amidst the dancing wood nymphs and bacchantes.

BACCHUS

For the most fortunate, for the most unhappy,
the god of wine is indispensable
in the realm of Love:
he takes part in our pleasures to enhance them;
he soothes the sorrows of despairing hearts,
for Bacchus has the power to assuage
all the ills that Love can cause.

La troupe qui suit Cérès, et la troupe des suivants de Bacchus se réunissent, et expriment ensemble leur joie par une danse, que les autres dieux accompagnent de leurs chants ; et tous enfin se retirent pour faire place, et pour prendre part au magnifique divertissement qui va paraître.

Fin du prologue.

ACTE I

*La scène est à Athènes.
Le théâtre représente le temple de Minerve.*

SCÈNE 1

Combattants que l'on entend, et que l'on ne voit point

15. Avançons, avançons ; que rien ne nous étonne ;
Frappons, perçons, frappons ; qu'on n'épargne
personne ;
Il faut périr, il faut périr ;
Il faut vaincre, ou mourir.

SCÈNE 2

ÉGLÉ, combattants que l'on entend et que l'on ne voit point

ÉGLÉ

16. Quel que soit mon destin, il faut ici l'attendre,
Minerve, c'est à vous que je viens recourir.
Divinité qui devez prendre
Le soin de nous défendre,
Hâtez-vous de nous secourir.

The troupes of Ceres and Bacchus come together to express their joy with a dance, accompanied by the singing of the other gods; at last, all withdraw to make way for, and to take part in the magnificent Divertissement that is about to follow.

Here ends the Prologue.

ACT I

*The scene is set in Athens.
The stage represents the temple of Minerva.*

SCENE 1

Warriors (offstage)

Forward, forward! Let nothing surprise us!
Strike, thrust, strike again; let none be spared!
All, all must perish!
We shall vanquish, or die!

SCENE 2

AGLAEA, warriors (offstage)

AGLAEA

Whatever my destiny, here I must await it.
Minerva, I come now to seek your aid;
O goddess, whose duty it is
to defend and protect us,
hasten to our aid!

COMBATTANTS

Il faut vaincre ou mourir.

ÉGLÉ

Ô Ciel ! ô juste Ciel ! vous est-il doux d'entendre
Ces cris pleins de fureur que je ne puis souffrir ?
Dieux ! aimez-vous à voir tant de sang se répandre ?

COMBATTANTS

Il faut périr, il faut périr ;
Il faut vaincre ou mourir.

SCÈNE 3

*CLÉONE, ÉGLÉ, combattants que l'on entend et que
l'on ne voit point*

ÉGLÉ

17. Est-ce aux Athéniens, est-ce au parti contraire,
Que l'avantage est demeuré ?
Dis-moi pour qui le sort s'est enfin déclaré.
Ton silence me désespère.

CLÉONE

Pardonnez à la peur qui me force à me taire :
Mes yeux troublés d'effroi n'ont rien considéré.
Thésée est le dieu tutélaire
Qui me donne en ce temple un refuge assuré:
Je ne sais rien de plus, et j'ai cru beaucoup faire
De gagner en tremblant cet asile sacré.

ÉGLÉ

Au milieu des clameurs, au travers du carnage,
Thésée a jusqu'ici conduit mes pas errants :
Son généreux courage
A fait ses premiers soins de m'ouvrir un passage

WARRIORS

We shall vanquish, or die!

AGLAEA

O Heaven! O merciful Heaven! Does it please you
to hear these cries full of fury, which I cannot endure?
Gods, do you delight in the sight of so much bloodshed?

WARRIORS

All must perish, all must perish!
We shall vanquish, or die!

SCENE 3

CLEONE, AGLAEA, warriors (offstage)

AGLAEA

Does the advantage remain with the Athenians,
or with our opponents?
Tell me, which one has Fortune finally favoured?
Your silence drives me to despair.

CLEONE

Forgive the fear which forces my silence:
my eyes, clouded by terror, saw nothing.
Theseus is the tutelary god
who in this temple grants me safe refuge:
I know nothing more, and thought I had done much,
in my fearful state, to reach this sanctuary.

AGLAEA

Amidst the clamour, and through the carnage,
Theseus guided hither my faltering steps:
in his noble courage, his first concern
was to clear a passage for me

Entre deux effroyables rangs
De morts et de mourants.
N'as-tu point admiré l'ardeur noble et guerrière
Dont il court au péril et s'expose au trépas ?
Ah ! qu'un jeune héros, dans l'horreur des combats,
Couvert de sang et de poussière,
Aux yeux d'une princesse fière
A de charmants appas !

CLÉONE

Thésée est aimable, il vous aime ;
Tout cède à sa valeur extrême ;
Vous pouvez sans rougir souffrir à votre tour
Que jusqu'à votre cœur il porte sa victoire.
Il n'est rien de si beau que les nœuds de l'amour
Quand ils sont formés par la gloire.

ÉGLÉ ET CLÉONE

Il n'est rien de si beau que les nœuds de l'amour
Quand ils sont formés par la gloire.

COMBATTANTS

18. Il faut périr, il faut périr ;
Il faut vaincre ou mourir.

SCÈNE 4

ARCAS, ÉGLÉ, CLÉONE

ÉGLÉ

19. Le ciel ne veut-il point mettre fin à nos peines ?
Éclaircis-nous, Arcas, quel est le sort d'Athènes ?

ARCAS

Le combat dure encor, il est sanglant, affreux,
Et le succès en est douteux.

between two terrifying rows
of the dead and the dying.
Have you not admired the noble, warlike ardour
with which he faces peril, and risks his life?
Ah, a young hero, covered with blood and dust
amidst the horror of battle,
what irresistible charms he has
in the eyes of a proud princess!

CLEONE

Theseus is worthy of love, and he loves you;
everything yields to his great valour;
without blushing, you in turn may allow him
to win victory over your heart.
Nothing is more exquisite than the bonds of love
when they are formed by glory.

AGLAEA AND CLEONE

Nothing is more exquisite than the bonds of love
when they are formed by glory.

WARRIORS

All, all must perish!
We shall vanquish, or die!

SCENE 4

ARCAS, AGLAEA, CLEONE

AGLAEA

Will Heaven never end our suffering?
Tell us, Arcas, what is Athens' fate?

ARCAS

The fighting continues, bloody and horrible,
and the outcome is uncertain.

Le roi m'a commandé de prendre
Le soin de l'avertir s'il fallait vous défendre,
Et ce n'est que pour vous qu'il est touché d'effroi ...

ÉGLÉ

Thésée est-il avec le roi ?

ARCAS

Des plus fiers ennemis il écarte la foule,
On reconnaît sa trace aux flots du sang qui coule :
Une grêle de traits ne l'a point retenu.

ÉGLÉ

Ô dieux !...

Elle dit ce qui suit à Cléone.

Mon secret est connu ;
Je crains devant Arcas d'en faire trop entendre.
Cléone, s'il se peut, obtiens qu'il aille apprendre
Ce que Thésée est devenu.

SCÈNE 5

CLÉONE, ARCAS, combattants que l'on entend et que l'on ne voit point

CLÉONE

20. Laissons aller la princesse
Prier en paix la déesse.
Arcas, je veux voir en ce jour
Jusqu'où va pour moi ton amour.

ARCAS

Peux-tu douter de ma tendresse ?

The king has commanded me to see that
he is informed should you require his aid,
and it is only for you that he feels any fear.

AGLAEA

Is Theseus with the king?

ARCAS

Through our fiercest enemies he fights his way;
streams of blood mark his path;
a hail of arrows could not hold him back.

AGLAEA

O gods!...

She addresses the following to Cleone.

I have revealed my secret!
Before Arcus, I fear I may say too much.
Cleone, if you can, persuade him to go and find out
what has become of Theseus.

SCENE 5

CLEONE, ARCAS, warriors (offstage)

CLEONE

Our princess must be allowed to go
and pray to the goddess in peace.
Arcas, I want today to see
the extent of your love for me.

ARCAS

Can you doubt my affections?

CLÉONE

J'en doute encore, je le confesse.
Tu m'as fait des serments cent fois
Que tu suivrais toujours mes lois,
Et qu'il te serait doux de mourir pour me plaire ;
Mais la plupart des amants
Sont sujets à faire
Bien des faux serments.

ARCAS

Tu n'as qu'à commander, tu seras satisfaite.

CLÉONE

Cherche Thésée, et suis ses pas
Jusqu'à sa victoire parfaite,
Ou jusqu'à son trépas.

ARCAS

D'où vient qu'en sa faveur ton âme s'inquiète ?

CLÉONE

Si tu veux que je t'aime, Arcas,
Fais ce que je souhaite,
Et ne réplique pas.

ARCAS

Pour un autre que moi Cléone s'intéresse ?
Prétends-tu que je sois un amant qui me presse
De me charger d'un soin à mon amour fatal ?
C'est un plaisir charmant de servir sa maîtresse,
Mais c'est un chagrin sans égal
De servir son rival.
L'ordre du roi m'engage
À prendre soin de vous.

CLEONE

I still have doubts, I confess.
A hundred times you have sworn to me
that you would always abide by my rules
and would happily die to please me;
but lovers, in general,
are given to making
false promises.

ARCAS

I will do whatever you command.

CLEONE

Find Theseus, and follow him closely
until his final victory,
or until his death.

ARCAS

Why are you so concerned about him?

CLEONE

If you want me to love you, Arcas,
do as I wish,
and do not talk back!

ARCAS

Is Cleone interested in someone other than me?
Do you think I am the kind of lover who will eagerly
undertake a task that is injurious to my love?
To serve one's mistress is a sweet pleasure,
but to serve one's rival
is grievous beyond compare.
I am bound by the king's command
to take care of you.

CLÉONE

L'ennemi jusqu'ici n'ose porter sa rage.
Tout le monde est aux mains, veux-tu seul fuir les coups ?

ARCAS

Ce grand empressement me donne de l'ombrage.

CLÉONE

La valeur à mes yeux a des charmes bien doux,
Et le moindre soupçon m'outrage :
Je ne veux point avoir d'époux
Qui soit jaloux,
Ni d'amant qui soit sans courage.

ARCAS

Faut-il qu'un étranger ait pour toi tant d'appas ?

CLÉONE

Je te l'ai déjà dit, et je te le répète,
Si tu veux que je t'aime, Arcas,
Fais ce que je souhaite,
Et ne réplique pas.

ARCAS

Eh bien, je suivrai ton envie,
J'en veux faire toujours ma loi ;
La peur de te déplaire est mon plus grand effroi.
Je crains peu d'exposer ma vie,
Je ne puis hasarder rien qui ne soit à toi.

COMBATTANTS

21. Avançons, avançons ; que rien ne nous étonne ;
Frappons, perçons, frappons ; qu'on n'épargne personne ;
Il faut périr, il faut périr,
Il faut vaincre ou mourir.

CLEONE

The enemy dares not bring its rage this far.
Everyone is fighting, would you alone avoid the fray?

ARCAS

I take umbrage at your marked attentions.

CLEONE

Valour, to my eyes, has such sweet charms,
but the slightest suspicion offends me greatly:
I shall not have a husband
who is jealous,
nor a suitor who lacks courage.

ARCAS

But do you have to find a foreigner so appealing?

CLEONE

I have told you before, and I will tell you again:
if you want me to love you, Arcas,
do as I wish,
and do not talk back!

ARCAS

Well then, I shall do as you wish,
that shall always be my rule;
displeasing you is my greatest fear.
I care little about endangering my life,
I can risk nothing that is not yours.

WARRIORS

Forward, forward! Let nothing surprise us!
Strike, thrust, strike again; let none be spared!
All, all must perish!
We shall vanquish, or die!

SCÈNE 6

*LA GRANDE PRÊTRESSE DE MINERVE, ÉGLÉ,
CLÉONE, combattants que l'on entend et que l'on ne
voit point*

LA GRANDE PRÊTRESSE

22. Prions, prions la déesse
De nous dégager
Du danger
Qui nous presse.
Prions, prions la déesse.

LA GRANDE PRÊTRESSE, ÉGLÉ ET CLÉONE

Prions, prions la déesse.

COMBATTANTS

23. Mourez, mourez, perfides cœurs,
Tombez sous les coups des vainqueurs.

LA GRANDE PRÊTRESSE

Dieux ! Quelle barbarie !

ÉGLÉ

Entendrons-nous toujours ces horribles clameurs ?

LA GRANDE PRÊTRESSE, ÉGLÉ ET CLÉONE

Dieux ! quelle barbarie !

COMBATTANTS

Mourez, mourez, perfides cœurs,
Tombez sous les coups des vainqueurs.

UN COMBATTANT

Sauve un malheureux qui te prie.
Ah, je meurs ! ah, je meurs !

SCENE 6

*THE HIGH PRIESTESS OF MINERVA,
AGLAEA, CLEONE, warriors (offstage)*

THE HIGH PRIESTESS

Let us pray, pray to the goddess
that she may deliver us
from the danger
that threatens us.
Let us pray, pray to the goddess.

THE HIGH PRIESTESS, AGLAEA AND CLEONE

Let us pray, pray to the goddess.

WARRIORS

Die, die, treacherous hearts,
fall beneath the victors' blows!

THE HIGH PRIESTESS

Gods! What barbarity!

AGLAEA

Shall we forever be subjected to this dreadful clamour?

THE HIGH PRIESTESS, AGLAEA AND CLEONE

Gods! What barbarity!

WARRIORS

Die, die, treacherous hearts,
fall beneath the victors' blows!

A WARRIOR

Save a poor soul, I beg you.
Ah, I am dying, I am dying!

LA GRANDE PRÊTESSE, ÉGLÉ ET CLÉONE
Dieux ! Quelle barbarie !

UN COMBATTANT
Ah, je meurs ! ah, je meurs !
Sauve un malheureux qui te prie.

COMBATTANTS
Mourez, mourez, perfides cœurs,
Tombez sous les coups des vainqueurs.

LA GRANDE PRÊTESSE
24. Ô Minerve ! arrêtez la cruelle furie
Qui désole notre patrie :
Écartez loin de nous la guerre et ses horreurs :
Ciel ! Épargnez le sang, contentez-vous de pleurs.

LA GRANDE PRÊTESSE, ÉGLÉ ET CLÉONE
Ciel ! Épargnez le sang, contentez-vous des pleurs.

COMBATTANTS
25. Liberté, liberté,
Victoire, victoire, victoire.
Courons, courons tous à la gloire.
Combattons avec fermeté ;
Défendons notre liberté.
Liberté, liberté.
Emportons la victoire.
Victoire, victoire, victoire.
Liberté, liberté,
Victoire, victoire, victoire.

THE HIGH PRIESTESS, AGLAEA AND CLEONE
Gods! What barbarity!

A WARRIOR
Ah, I am dying, I am dying!
Save a poor soul, I beg you.

WARRIORS
Die, die, treacherous hearts,
fall beneath the victors' blows!

THE HIGH PRIESTESS
O Minerva, stop the cruel fury
that is ravaging our homeland;
keep war and its horrors far away from us.
Heaven, end this bloodshed, let tears suffice!

THE HIGH PRIESTESS, AGLAEA AND CLEONE
Heaven, end this bloodshed, let tears suffice!

WARRIORS
Freedom, freedom!
Victory, victory!
Let us all fly, fly to glory.
Let us fight with resolve
and defend our freedom.
Freedom, freedom!
May we be victorious!
Victory, victory!
Freedom, freedom!
Victory, victory!

SCÈNE 7

*ÉGÉE ROI D'ATHÈNES, LA GRANDE PRÊTESSE,
ÉGLÉ, CLÉONE, suivants du roi d'Athènes*

LE ROI

27. Les mutins sont vaincus, leurs chefs sont immolés,
Leur vaine espérance est détruite.

Tous les peuples voisins qu'ils avaient appelés
Sont dans nos fers, ou sont en fuite.

LA GRANDE PRÊTESSE

Rendons grâces aux dieux.

TOUS ENSEMBLE

Rendons grâces aux dieux.

LA GRANDE PRÊTESSE

Puisque le juste ciel à nos vœux est propice,
Allons, empressons-nous d'offrir un sacrifice
À la divinité qui protège ces lieux.
Rendons grâces aux dieux.

TOUS ENSEMBLE

Rendons grâces aux dieux.

SCÈNE 8

LE ROI, ÉGLÉ

LE ROI

28. Cessez, charmante Églé, de répandre des larmes,
Commençons, après tant d'alarmes,
À jouir d'un destin plus doux :
Puisque je vois mon trône affermi par les armes,
J'y veux joindre de nouveaux charmes
En le partageant avec vous.

SCENE 7

*AEGEUS KING OF ATHENS, THE HIGH PRIESTESS,
AGLAEA, CLEONE, royal attendants,*

THE KING

The rebels are defeated, and their leaders slain;
their vain hopes are destroyed.

The neighbouring peoples they had mustered
are all now in shackles, or else they have fled.

THE HIGH PRIESTESS

Let us give thanks unto the gods!

ALL TOGETHER

Let us give thanks unto the gods!

THE HIGH PRIESTESS

Since righteous heaven is propitious to our will,
come, let us with ardent zeal offer up a sacrifice
to the divinity who protects this place.
Let us give thanks unto the gods!

ALL TOGETHER

Let us give thanks unto the gods!

SCENE 8

THE KING, AGLAEA

THE KING

Charming Aglaea, weep no more.
After so much anxiety, let us now
begin to enjoy a sweeter destiny:
since I see my throne strengthened by arms,
I would increase its delights
by sharing it with you.

ÉGLÉ

Avec moi ! Vous, seigneur !

LE ROI

Que votre trouble cesse.
C'est peut-être un peu tard vouloir plaire à vos yeux,
Je ne suis plus au temps de l'aimable jeunesse,
Mais je suis roi, belle princesse,
Et roi victorieux.

Faites grâce à mon âge en faveur de ma gloire ;
Voyez le prix du rang qui vous est destiné :
La vieillesse sied bien sur un front couronné,
Quand on y voit briller l'éclat de la victoire.
Parlez, charmante Églé, parlez à votre tour.

ÉGLÉ

Depuis que j'ai perdu mon père,
Vos soins ont prévenu mes vœux dans votre cour.
Je dois vous respecter, seigneur, je vous révère.

LE ROI

Vous parlez de respect quand je parle d'amour.

ÉGLÉ

Mais votre foi, seigneur, à Médée est promise ?

LE ROI

Je sais que lors qu'on la méprise,
On s'expose aux fureurs de ses ressentiments :
Toute la nature est soumise
À ses affreux commandements,
L'enfer la favorise,
Elle confond les éléments,
Le ciel même est troublé par ses enchantements.

AGLAEA

With me! You, my lord!

THE KING

Be not disquieted. It may be a little late
for me to hope to be pleasing in your eyes;
I no longer have the charms of youth,
but I am king, fair princess,
and a king who is victorious.

Bear with my age; think rather of my glory;
see the value of the position that will be yours:
old age is becoming on a king's brow
when that brow is lit by the blaze of victory.
Speak now, charming Aglaea, speak in your turn.

AGLAEA

When I lost my father, you took me in
and saw to my well-being at your court;
I owe you respect, my lord, I revere you.

THE KING

You speak of respect. I speak of love.

AGLAEA

But your troth, my lord, is plighted to Medea.

THE KING

I know that anyone who scorns her
lays himself open to the fury of her resentment.
The whole of nature is subject
to her terrible commands;
Hell is on her side;
she confounds the elements;
Heaven itself is troubled by her enchantments.

Mais j'ai fait élever en secret dans Trézène
Un fils qui peut m'ôter de peine :
Je veux qu'en épousant Médée au lieu de moi,
Il dégage ma foi.

ÉGLÉ

Mais si, malgré vos soins, Médée ambitieuse,
Ne s'attache qu'au rang que vous me présentez ?

LE ROI

Que vous êtes ingénieuse
À trouver des difficultés !
Que Médée en fureur s'arme, menace, tonne,
Il faut que ma main vous couronne
Quand il m'en coûterait et l'empire et le jour.
Un grand cœur qui se sent animé par l'amour
Ne doit jamais trouver de péril qui l'étonne.
J'atteste Minerve à vos yeux,
J'atteste le maître des cieux,
Et sa foudroyante justice...

ÉGLÉ

Tout est prêt pour le sacrifice ;
Chacun s'avance dans ces lieux,
Rendons grâce aux dieux.

SCÈNE 9

*LE ROI, ÉGLÉ, suivants du roi, CLÉONE, LA GRANDE
PRÊTESSE DE MINERVE, quatre prêtresses.*

*Six hommes chantants déguisés en prêtresses. Six
flûtes déguisées en femmes. Quatre trompettes. Deux
timbaliers*

But secretly I have had a son raised in Troezen,
a son who can relieve me of this problem:
I will have him marry Medea in my stead,
and thereby release me from my pledge.

AGLAEA

But what if, despite your efforts, ambitious Medea
has her heart set on the position that you now offer me?

THE KING

How ingeniously
you find difficulties!
Let furious Medea take up arms, threaten and rage!
You shall be crowned by my own hand,
if it should cost me my kingdom and my life.
A great heart impelled by love
will never be discouraged by danger.
Before your eyes, I swear by Minerva,
I swear by Jupiter, king of the heavens,
and the thunderbolts of his justice...

AGLAEA

Everything is ready for the sacrifice;
people are assembling here:
let us go and give thanks unto the gods.

SCENE 9

*THE KING, AGLAEA, royal attendants, CLEONE,
THE HIGH PRIESTESS OF MINERVA, Four Priestesses.*

*Six male singers disguised as priestesses.
Six male flautists disguised as women.
Four trumpeters. Two timpanists.*

LA GRANDE PRÊTESSE

30. Cet empire puissant, que votre soin conserve,
Vient reconnaître ici votre divin secours,
Favorable Minerve !
Protégez-nous toujours.

LE CHŒUR DES PRÊTESSES

Favorable Minerve !
Protégez-nous toujours.

LA GRANDE PRÊTESSE

Le péril était redoutable :
Mais vous nous inspirez un courage indomptable,
Qui de notre malheur a détourné le cours,
Ô Pallas favorable !
Protégez-nous toujours.

LE CHŒUR DES PRÊTESSES

Ô Pallas favorable !
Protégez-nous toujours.

LA GRANDE PRÊTESSE

Il faut profiter
Du bonheur de nos armes.
C'est trop écouter
Le bruit des alarmes,
Le cours de nos larmes
Se doit arrêter,
Songeons à goûter
Un sort plein de charmes ;
Il faut profiter
Du bonheur de nos armes.

LE CHŒUR DES PRÊTESSES

Chantez tous en paix,

THE HIGH PRIESTESS

This mighty empire, protected by your care,
comes here to acknowledge your divine aid,
O beneficent Minerva!
Keep us forever from harm!

CHORUS OF PRIESTESSES

O beneficent Minerva!
Keep us forever from harm!

THE HIGH PRIESTESS

The danger was formidable,
but you inspired in us an indomitable courage,
which saved us from disaster.
O beneficent Pallas!
Keep us forever from harm!

CHORUS OF PRIESTESSES

O beneficent Pallas!
Keep us forever from harm!

THE HIGH PRIESTESS

We must make the most
of the happiness of our victory.
We have heard too much
the noises of battle;
our tears
must cease to flow.
Let us enjoy now
a most delightful future.
We must make the most
of the happiness of our victory.

CHORUS OF PRIESTESSES

Now, in peace, all sing together,

Chantez la victoire,
Et que la mémoire
En vive à jamais :
Chantez les attraits
Dont brille la Gloire ;
Chantez tous en paix,
Chantez la Victoire.

SCÈNE 10

*LE ROI, ÉGLÉ, CLÉONE, suivants du roi,
LA GRANDE PRÊTESSE, CHŒUR DES PRÊTESSES,
sacrificateurs combattants qui apportent les étendards
et les dépouilles des ennemis vaincus.*

*Dix-huit assistants au sacrifice chantants. Sacrificateurs
combattants dansants. Six prêtresses dansantes*

LA GRANDE PRÊTESSE

32. Ô Minerve savante !
Ô guerrière Pallas !
Que par votre faveur puissante
Une félicité charmante
Nous offre chaque jour mille nouveaux appas,
Ô Minerve savante !
Ô guerrière Pallas !

LES CHŒURS

Animez nos cœurs, et nos bras ;
Rendez la victoire constante,
Conduisez nos soldats,
Partout, devant leurs pas,
Jetez le trouble et l'épouvante ;
Ô Minerve savante !
Ô guerrière Pallas !

sing of Victory,
and may its memory
be everlasting!
Sing of the fine deeds
that give Glory its lustre;
now, in peace, all sing together,
sing of Victory!

SCENE 10

*THE KING, AGLAEA, CLEONE, royal attendants,
THE HIGH PRIESTESS, CHORUS OF PRIESTESSES,
warriors who assist in the sacrifice, bearing the
standards and spoils.*

*Eighteen singing attendants of the sacrifice.
Dancing warriors. Six dancing priestesses.*

THE HIGH PRIESTESS

O wise Minerva!
O warlike Pallas!
By your great beneficence
may a sweet felicity bring us
daily a thousand new delights.
O wise Minerva!
O warlike Pallas!

CHORUSES

Inspire our hearts, our courage;
grant us victory always.
Lead our soldiers
and, everywhere, as they advance,
create turmoil and terror!
O wise Minerva!
O warlike Pallas!

LA GRANDE PRÊTESSE

Souffrez qu'un jeu sacré dans ces lieux vous présente
Une image innocente
De guerre et de combats.

LES CHŒURS

Ô Minerve savante !
Ô guerrière Pallas !

On forme un combat à la manière des anciens.

LES CHŒURS

34. Que la guerre sanglante
Passe en d'autres États,
Ô Minerve savante !
Ô guerrière Pallas !
Que la foudre grondante
Détourne ses éclats :
Ô Minerve savante !
Ô guerrière Pallas !

LA GRANDE PRÊTESSE

Puissions-nous voir toujours Athènes triomphante,
Puisse son roi, vainqueur des plus grands potentats,
La rendre heureuse et florissante !

LES CHŒURS

Ô Minerve savante !
Ô guerrière Pallas !

Fin du premier acte.

THE HIGH PRIESTESS

Now let the sacred games here present
an innocent image
of battle and war.

CHORUSES

O wise Minerva!
O warlike Pallas!

A battle scene is enacted in the manner of the Ancients.

CHORUSES

Let war and bloodshed
begone to other states!
O wise Minerva!
O warlike Pallas!
Let the roaring thunder
deflect from us its bolts!
O wise Minerva!
O warlike Pallas!

THE HIGH PRIESTESS

May we always see Athens triumphant!
May its king, conqueror of the greatest potentates,
make it ever happy and prosperous!

CHORUSES

O wise Minerva!
O warlike Pallas!

End of Act I.



Costume for the High Priestess of Minerva by Jean Berain · Paris, c1675

© InHA



Costume for King Aegeus by Jean Berain · Paris, c1675

© BnF · Gallica

CD2

ACTE II

Le théâtre change, et représente le palais d'Égée, roi d'Athènes.

SCÈNE 1

MÉDÉE, DORINE

MÉDÉE

1. Doux repos, innocente paix,
Heureux, heureux un cœur qui ne vous perd jamais !
L'impitoyable amour m'a toujours poursuivie ;
N'était-ce point assez des maux qu'il m'avait faits ?
Pourquoi ce dieu cruel, avec de nouveaux traits,
Vient-il encor troubler le reste de ma vie ?
Doux repos, innocente paix,
Heureux, heureux un cœur qui ne vous perd jamais !

DORINE

Recommencez d'aimer, reprenez l'espérance ;
Thésée est un héros charmant,
Méprisez, en l'aimant,
L'ingrat Jason qui vous offense.
Il faut par le changement
Punir l'inconstance,
C'est une douce vengeance
De faire un nouvel amant.

MÉDÉE

La gloire de Thésée à mes yeux paraît belle,

ACT II

The scene is now set in the palace of King Aegeus of Athens.

SCENE 1

MEDEA, DORINE

MEDEA

Sweet repose, innocent peace,
how fortunate the heart that never loses you!
Pitiless Love has always pursued me;
has he not yet harmed me enough?
Why does this cruel god return to wound me
and disturb the rest of my life?
Sweet repose, innocent peace,
how fortunate the heart that never loses you!

DORINE

Love once more, regain your hope!
Theseus is a charming hero,
and in loving him, you contemn
thankless Jason, who offends you.
Inconstancy must be punished
by change:
to take a new lover
is a sweet revenge.

MEDEA

Theseus's glory is most pleasing to my eyes;

On l'a vu triompher dès qu'il a combattu ;
Le destin de Médée est d'être criminelle,
Mais son cœur était fait pour aimer la vertu.

DORINE

Le dépit veut que l'on s'engage
Sous de nouvelles lois,
Quand on s'abuse au premier choix ;
On n'est pas volage
Pour ne changer qu'une fois.

MÉDÉE

Un tendre engagement va plus loin qu'on ne pense ;
On ne voit pas, lorsqu'il commence,
Tout ce qu'il doit coûter un jour :
Mon cœur aurait encor sa première innocence
S'il n'avait jamais eu d'amour.
Mon frère et mes deux fils ont été les victimes
De mon implacable fureur ;
J'ai rempli l'univers d'horreur ;
Mais le cruel amour a fait seul tous mes crimes.

DORINE

Espérez de former de plus aimables nœuds.
Une cruelle expérience
Vous apprend que l'amour est un mal dangereux ;
Mais l'ennuyeuse indifférence
Ne rend pas un cœur plus heureux.
Aimez, aimez Thésée, aimez sa gloire extrême.

MÉDÉE

Mais qui me répondra qu'il m'aime ?

DORINE

Peut-il trouver un sort plus beau ?

he triumphed as soon as he went into battle.
It is Medea's destiny to be guilty of vice,
but her heart was made to love virtue.

DORINE

Resentment requires us
to adopt different rules,
if we are mistaken in our first choice;
we are not fickle
in changing but once.

MEDEA

A tender commitment goes further than we think;
at the beginning, we do not see
how much one day it will cost us.
My heart would still be innocent,
if it had never experienced love.
My brother and my two sons were the victims
of my implacable fury;
I have filled the world with horror,
but cruel Love alone is the cause of all my crimes.

DORINE

Aspire to form more loving bonds.
A cruel experience
has taught you that love is pernicious;
but dull indifference
makes the heart no happier.
Love him, love Theseus, love his great glory.

MEDEA

But who can guarantee that he loves me?

DORINE

Could he find a fairer fate?

MÉDÉE

Peut-être que mon cœur cherche un malheur
nouveau ?

Mon dépit, tu le sais, dédaigne de se plaindre :
Il est difficile à calmer,
S'il venait à se rallumer,
Il faudrait du sang pour l'éteindre.

DORINE

Que ne peut point Médée avec l'art de charmer ?

MÉDÉE

Que puis-je ? Hélas ! parlons sans feindre.
Les enfers, quand je veux, sont contraints à s'armer.
Mais on ne force point un cœur à s'enflammer ;
Mes charmes les plus forts ne sauraient l'y contraindre,
Ah ! Je n'en ai que trop pour forcer à me craindre,
Et trop peu pour me faire aimer.

SCÈNE 2

LE ROI, MÉDÉE, DORINE, suivants du roi

LE ROI

2. Je vois le succès favorable
Des soins que vous m'avez promis,
Médée et son art redoutable
Ont gardé ce palais contre mes ennemis.
J'ai différé longtemps de tenir ma promesse,
Je devrais être votre époux.

MÉDÉE

L'hymen n'a rien qui presse
Ni pour moi, ni pour vous.

MEDEA

Is my heart perhaps heading for a new misfortune?
My anger, as you know, seeks no comfort;-
it is not easily subdued,
and if it were to be rekindled,
it would take blood to quench it!

DORINE

What can Medea not do with her magic powers?

MEDEA

What can I do? Alas! Let us speak openly.
Hell, when I so wish, is obliged to take up arms.
But one cannot force a heart to love;
even my strongest spells would be useless there.
Alas, I have only too many that will compel fear for me,
but too few to make myself loved.

SCENE 2

THE KING, MEDEA, DORINE, royal attendants

THE KING

I see now the positive result
of the aid that you promised me:
Medea and her formidable art
have protected the palace from my enemies.
I have long delayed in keeping my promise;
I should be your husband.

MEDEA

There is no hurry,
for me, or for you.

LE ROI

Vous pouvez sans chagrin souffrir que je diffère.
Avec un époux plein d'appas
L'hymen a de la peine à plaire ;
Quelle peur ne doit-il pas faire
Quand l'époux ne plaît pas ?
Désormais, sans péril, je puis faire paraître
Un fils que dans ma cour je n'osais reconnaître.
Il peut venir dans peu de temps.

MÉDÉE

Laissons-là votre fils, seigneur ; je vous entends ;
La jeune Églé vous paraît belle,
Chaque jour je m'en aperçois ;
Si vous m'abandonnez pour elle,
Thésée est seul digne de moi.

LE ROI ET MÉDÉE

Ne nous piquons point de constance ;
Consentons à nous dégager.
Goûtons d'intelligence
La douceur de changer.

MÉDÉE

Quand on suit une amour nouvelle,
C'est une trahison cruelle
De laisser dans l'engagement
Un cœur tendre et fidèle ;
Mais rien n'est si charmant
Qu'une inconstance mutuelle.

LE ROI ET MÉDÉE

Heureux deux amants inconstants,
Quand ils le sont en même temps.

THE KING

Without annoyance you let me delay.
Even with a worthy husband
the chains of wedlock are hard to accept;
how alarming must it be when one
does not love one's intended!
So now I may safely bring here a son
whom I dared not recognise at this court.
He may be here shortly.

MEDEA

Enough of your son, my lord. I understand you:
you admire the beauty of young Aglaea,
I see it every day;
if you abandon me for her,
then only Theseus is worthy of me.

THE KING AND MEDEA

Let us not affect constancy,
but consent to end our betrothal.
Both in agreement, let us savour
the sweetness of change.

MEDEA

When pursuing a new love,
it is a cruel betrayal
to abandon
a faithful and loving heart;
but nothing is so charming
as mutual inconstancy.

THE KING AND MEDEA

Happy are two inconstant lovers,
when they are both inconstant!

SCÈNE 3

ARCAS, LE ROI, MÉDÉE, DORINE, suivants du roi

ARCAS

3. Seigneur, songez à vous.

LE ROI

Quel malheur nous menace ?

ARCAS

Thésée est si puissant qu'il peut vous alarmer,
Ses glorieux exploits charment la populace,
Au lieu d'un héritier qui manque à votre race,
Pour votre successeur on le veut proclamer.

LE ROI

Il faut arrêter cette audace.

SCÈNE 4

DORINE, ARCAS

DORINE

4. Demeure, écoute un mot, Arcas.

ARCAS

Mon devoir près du roi m'appelle,
Il faut que je suive ses pas.

DORINE

Autrefois tu m'étais fidèle,
Tu jurais de m'aimer d'une ardeur éternelle.

ARCAS

Nous sommes dans un temps de trouble et de combats.

SCENE 3

ARCAS, THE KING, MEDEA, DORINE, royal attendants

ARCAS

My lord, beware!

THE KING

What misfortune threatens us?

ARCAS

Theseus's power may give you cause for alarm:
the people are charmed by his glorious exploits,
and since you have no heir,
they want to proclaim him as your successor.

THE KING

Such audacity must be stopped!

SCENE 4

DORINE, ARCAS

DORINE

Stay. I would have a word with you, Arcas.

ARCAS

My duty to the king calls me;
I must follow his every step.

DORINE

You were once true to me;
you vowed to love me with an everlasting passion.

ARCAS

We are in a time of strife and unrest.

DORINE
Cléone a des appas,
On te voit souvent avec elle,
N'est-ce point une amour nouvelle
Qui fait ton embarras ?
Tu rougis, tu ne réponds pas ?

ARCAS
Mon devoir près du roi m'appelle,
Il faut que je suive ses pas.

SCÈNE 5

DORINE, seule

DORINE
5. C'est donc là tout le prix d'une amour trop sincère.
N'aimons jamais, ou n'aimons guère :
Il est dangereux d'aimer tant,
Ce n'est pas le plus sûr pour plaire.
Bien souvent on croit faire
Un amant heureux et content,
Et l'on ne fait qu'un inconstant.

SCÈNE 6

DORINE, PEUPLES qu'on entend crier

PEUPLES
6. Régniez, héros indomptable,
Régniez, rendez-nous heureux.

DORINE
Le peuple vient ici. Sa faveur est semblable
Au transport des cœurs amoureux ;
L'ardeur des plus grands feux
N'est pas la plus durable.

DORINE
Cleone is attractive;
you are often seen with her.
Is it not a new love
that causes you embarrassment?
You blush? You do not answer?

ARCAS
My duty to the king calls me;
I must follow his every step.

SCENE 5

DORINE, alone

DORINE
So this is the price of too sincere a love.
Let us never love, or hardly at all:
to love so much is dangerous,
nor is it the surest way to please.
Very often we try to make
a lover happy and contented,
but all we do is make him inconstant.

SCENE 6

DORINE, A CROWD heard shouting

CHORUS
Reign, indomitable hero,
reign, and bring us happiness!

DORINE
The people are coming here. Their approval
is like the transports of amorous hearts:
it is not the most impassioned love
that is the most enduring.

PEUPLES

Régnent, héros indomptable,
Régnent, rendez-nous heureux.

SCÈNE 7

*THÉSÉE, quatre esclaves qui portent Thésée. La
populace d'Athènes chantante. Populace d'Athènes
dansante. Quatre hommes grecs. Quatre femmes
grecques. Deux vieillards dansants. Deux vieilles
dansantes*

*La populace d'Athènes se réjouit de la victoire que
la valeur de Thésée vient de remporter, et le veut
proclamer pour successeur d'Égée.*

LE CHŒUR

8. Que l'on doit être
Content d'avoir un maître
Vainqueur des plus grands rois !
Que l'on entende
Chanter partout ses exploits :
Joignons nos voix
Que toujours il nous défende,
Qu'il triomphe, qu'il commande,
Qu'il jouisse des douceurs
De régner sur tous les cœurs.

Que la victoire
Le comble ici de gloire ;
Suivons, aimons ses lois.
Que l'on entende
Chanter partout ses exploits :
Joignons nos voix.
Que toujours il nous défende,

CHORUS

Reign, indomitable hero,
reign, and bring us happiness!

SCENE 7

*THESEUS, four slaves bearing Theseus. People of
Athens, singing. People of Athens, dancing. Four Greek
men. Four Greek women. Two old men, dancing. Two
old women, dancing.*

*The people of Athens rejoice over the victory won by
the bravery of Theseus; they wish to proclaim him as
successor to Aegeus.*

CHORUS

How happy we should be
to have a leader
who has vanquished the greatest kings!
Let his exploits
be celebrated everywhere in song:
let us sing, all together!
May he always defend us,
may he triumph and command;
may he enjoy the pleasures
of reigning over all our hearts.

Let victory
heap glory upon him;
let us follow and respect his laws.
Let his exploits
be celebrated everywhere in song:
let us sing, all together!
May he always defend us,

Qu'il triomphe, qu'il commande,
Qu'il jouisse des douceurs
De régner sur tous les cœurs.

DEUX VIEILLARDS ATHÉNIENS

9. Pour le peu de bon temps qui nous reste
Rien n'est si funeste
Qu'un noir chagrin.
Le plaisir se présente,
Chantons quand on chante,
Vivons au gré du destin.
L'affreuse vieillesse,
Qui doit voir sans cesse
La mort s'approcher,
Trouve assez la tristesse
Sans la chercher.

Achevons nos vieux ans sans alarmes ;
La vie a des charmes
Jusqu'à la fin.
Le plaisir se présente,
Chantons quand on chante,
Vivons au gré du destin.
L'affreuse vieillesse,
Qui doit voir sans cesse
La mort s'approcher,
Trouve assez la tristesse
Sans la chercher.

may he triumph and command;
may he enjoy the pleasures
of reigning over all our hearts.

TWO OLD MEN OF ATHENS

For the little good time we have left,
there is nothing
so grievous as gloom.
If pleasure presents itself,
we must join in the singing,
and take life as it comes!
Dreadful old age,
forever aware
of death's approach,
finds sadness enough
without going in search of it!

Let us grow old without fear;
life has its charms
until the very end.
If pleasure presents itself,
we must join in the singing,
and take life as it comes!
Dreadful old age,
forever aware
of death's approach,
finds sadness enough
without going in search of it!

THÉSÉE

10. C'est assez, amis, c'est assez,
Allez, et que chacun en bon ordre se rende
Aux endroits qu'au besoin il faudra qu'il défende :
Allez, je suis content de vos soins empressés,
Si vous voulez que je commande,
Allez, allez, obéissez.

*Les peuples se retirent. Thésée veut entrer dans
l'appartement du roi, Médée en sort qui arrête Thésée.*

SCÈNE 8

MÉDÉE, THÉSÉE

MÉDÉE

11. Thésée, où courez-vous ?
Que prétendez-vous faire ?

THÉSÉE

Chercher le roi, le voir et calmer sa colère.

MÉDÉE

Le roi souffrira-t-il que vous donniez la loi ?

THÉSÉE

Il n'aura pas lieu de se plaindre,
Si l'on a trop d'ardeur pour moi,
C'est un feu que j'ai soin d'éteindre.

MÉDÉE

Vous êtes de trop bonne foi ;
Quand on a fait trembler un roi,
Apprenez qu'on en doit tout craindre.

THESEUS

Enough, my friends, enough!
Now each, in orderly fashion, go
to wherever our defence may still be needed;
go, I am pleased with your willing service.
If you wish me to command,
then go, go, do as I say!

*The crowd withdraws. Theseus goes to enter the king's
apartments, but is stopped by Medea, on her way out.*

SCENE 8

MEDEA, THESEUS

MEDEA

Theseus, where are going in such a hurry?
What is your intention?

THESEUS

To find the king and calm his anger.

MEDEA

Will the king allow you to rule?

THESEUS

He will have no reason to complain;
for if the people become too fervent,
I will see to it that the flame is extinguished.

MEDEA

You are too trusting!
When one has caused a king to tremble,
one must learn to fear his reaction.

THÉSÉE

Sans un charme puissant qui m'attache à sa cour,
J'irais chercher ailleurs une guerre nouvelle.
La gloire m'enflamma dès que je vis le jour,
Tout mon cœur était fait pour elle ;
Mais dans un jeune cœur, la gloire la plus belle
Fait aisément place à l'amour.

MÉDÉE

Un peu d'amoureuse tendresse
Sied bien aux plus fameux vainqueurs ;
Si l'amour est une faiblesse,
C'est la faiblesse des grands cœurs.
Parlez, que rien ne vous alarme ;
J'obligerai le roi de vous tout accorder.

THÉSÉE

C'est la belle Églé qui me charme,
Elle est l'unique prix que je veux demander.

MÉDÉE

C'est Églé ? Dites-vous, Églé, qui vous engage ?

THÉSÉE

Je sais que la grandeur a pour vous des attraits,
Régnez avec le roi, régnez tous deux en paix,
Églé, l'aimable Églé, n'est qu'un trop beau partage.

MÉDÉE

Je crains pour votre amour un obstacle fatal.

THÉSÉE

Si Médée est pour moi, qui peut m'être contraire ?

THESEUS

Were it not that a powerful charm keeps me at his court,
I would go elsewhere to seek another war.
Since my birth, glory has thrilled my soul,
my whole heart was made for it;
but in a young heart, the greatest glory
easily gives way to love.

MEDEA

A little loving tenderness is becoming
in the most distinguished of conquerors;
if love is a weakness,
it is the weakness of great hearts.
Speak, have no fear;
I will see that the king grants your every wish.

THESEUS

I am enchanted by fair Aglaea,
she is the only reward that I will request.

MEDEA

Aglaea, you say? Aglaea attracts you?

THESEUS

I know that greatness holds an allure for you;
reign with the king, both of you reign in peace.
Aglaea, lovely Aglaea, is more than enough for me.

MEDEA

I fear that there is a serious obstacle to your love!

THESEUS

With Medea on my side, who can be against me?

MÉDÉE

Vous avez le roi pour rival.

THÉSÉE

Malgré sa foi promise, Églé pourrait lui plaire ?

MÉDÉE

Laissez-moi voir Églé, laissez-moi voir le roi,
Vous connaîtrez bientôt les soins que je vais prendre :
Allez, allez m'attendre,
Et fiez-vous à moi.

Thésée passe dans l'appartement de Médée.

SCÈNE 9

MÉDÉE, seule

12. Dépit mortel, transport jaloux,
Je m'abandonne à vous.
Et toi, meurs pour jamais, tendresse trop fatale ;
Que le barbare amour, que j'avais cru si doux,
Se change dans mon cœur en furie infernale.
Dépit mortel, transport jaloux,
Je m'abandonne à vous.
Inventons quelque peine affreuse, et sans égale :
Préparons avec soin, nos plus funestes coups.
Ah ! si l'ingrat que j'aime échappe à mon courroux,
Au moins, n'épargnons pas mon heureuse rivale.
Dépit mortel, transport jaloux,
Je m'abandonne à vous.

Fin du second acte.

MEDEA

You have the king as your rival!

THESEUS

Despite his pledge to you, he is drawn to Aglaea?

MEDEA

Let me go and see Aglaea, and the king,
and you will soon know what I intend to do.
Go, go and wait,
and trust me!

Theseus enters Medea's apartment.

SCENE 9

MEDEA, alone

O mortal vexation, jealous frenzy,
I give myself up to you!
And you, too-fatal affection, die forever!
May the cruel love, which I had thought so sweet,
be transformed in my heart into a hellish fury!
O mortal vexation, jealous frenzy,
I give myself up to you!
Let us invent some terrible, incomparable punishment,
let us prepare with care our most baneful blows!
Ah, if the ingrate I love escapes my wrath,
at least let me not spare my happy rival!
O mortal vexation, jealous frenzy,
I give myself up to you!

End of Act II.

ACTE III

SCÈNE 1

ÉGLÉ, CLÉONE

CLÉONE

14. Vous allez voir bientôt votre amant dans ces lieux.

ÉGLÉ

Je le verrai victorieux.

Après de mortelles alarmes

Qu'un bienheureux retour est doux pour les amants !

L'amour s'accroît par les tourments,

Les biens qu'il fait payer avec le plus de larmes

N'en deviennent que plus charmants.

CLÉONE

Thésée est triomphant, chacun le veut pour maître.

ÉGLÉ

Ne verrai-je point paraître

Un si glorieux vainqueur ?

Il négligera peut-être

La conquête de mon cœur.

CLÉONE

On n'est pas inconstant pour aimer la victoire.

Si le passage est beau de l'amour à la gloire,

Rien n'est si doux que le retour

De la gloire à l'amour.

ÉGLÉ

Non, son amour n'est point extrême :

Faut-il qu'il trouve ailleurs tant de soins importants ?

ACT III

SCENE 1

AGLAEA, CLEONE

CLEONE

Soon you will see here the one you love.

AGLAEA

I shall see him victorious.

After mortal terrors, how sweet it is

for lovers to be happily reunited!

Sufferings make love all the stronger:

that which has cost us the most tears

becomes all the more precious.

CLEONE

Theseus is triumphant; the people want him as their ruler.

AGLAEA

Shall I not then see the arrival

of this so glorious victor?

He will perhaps have forgotten

that he has conquered my heart.

CLEONE

One is not inconstant for loving victory.

Splendid is the passage from love to glory,

but nothing is so sweet as the return

from glory to love.

AGLAEA

No, his love cannot be so very great,

if he can find more important duties elsewhere.

Il n'ignore pas que je l'aime,
Il doit songer que je l'attends.

ÉGLÉ ET CLÉONE

La gloire n'est que trop pressante,
Un héros doit la suivre avec empressement,
Mais dès que la gloire est contente,
L'amour doit promptement
Ramener un amant.

SCÈNE 2

ARCAS, ÉGLÉ, CLÉONE

ARCAS

15. Le roi m'ordonne de vous dire
Qu'il vous fera bientôt régner :
Rien ne trouble plus son empire ...
Vous tremblez ? Votre cœur soupire ?
Le roi tout vieux qu'il est n'est pas à dédaigner.
Lorsque par le feu du bel âge
Un jeune cœur se sent pressé,
Dans une ardente amour sans effort on l'engage :
On triomphe bien davantage,
Quand on enflamme un cœur que les ans ont glacé.

ÉGLÉ

Si tu connais, Arcas, le trouble qui me presse,
Ne va point découvrir la peine où tu me vois.

CLÉONE

Si tu veux m'obliger, oblige la princesse :
Fais, s'il se peut, par ton adresse
Que le roi tourne ailleurs son choix.

He knows that I love him,
he must realise that I am waiting here.

AGLAEA AND CLEONE

Glory is but too alluring,
a hero has to pursue it with zeal,
but once glory has been achieved,
Love, in all haste,
must bring the lover back.

SCENE 2

ARCAS, AGLAEA, CLEONE

ARCAS

The king commands me to tell you
that soon you shall be queen,
for nothing now disturbs his realm.
You tremble? Your love makes you sigh?
The king, though he is old, is not to be spurned.
Encouraged by the ardour of youth,
a young heart easily succumbs
to a passionate love, but the triumph
is far greater, when one inflames
a heart that has grown cold with age.

AGLAEA

Arcas, if you are aware of the anxiety that grips me,
do not reveal to others the pain in which you see me now.

CLEONE

If you wish to oblige me, oblige the princess:
use your skill, if you can,
to turn the king's affections elsewhere.

ARCAS

Tu me donnes toujours d'assez fâcheux emplois.

ÉGLÉ, CLÉONE ET ARCAS

Il n'est point de grandeur charmante
Sans l'amour et sans ses douceurs :
Rien ne plaît, rien n'enchanter,
Sans l'amour et sans ses douceurs :
Rien ne contente
Les jeunes cœurs
Sans l'amour et sans ses douceurs :
Il n'est point de grandeur charmante
Sans l'amour et sans ses douceurs.

SCÈNE 3

MÉDÉE, DORINE, ÉGLÉ, CLÉONE, ARCAS

MÉDÉE

16. Princesse, savez-vous ce que peut ma colère
Quand on l'oblige d'éclater ?

ÉGLÉ

Je prétends ne rien faire
Qui vous doive irriter.

MÉDÉE

Et n'est-ce rien que de trop plaire ?

ÉGLÉ

Je renonce à l'hymen du roi ;
Si je lui plais, c'est malgré moi.
Ce n'est point dans le rang suprême
Qu'on trouve les plus doux appas,
Et souvent un bonheur extrême
Est plus sûr dans un rang plus bas.

ARCAS

You always give me such unpleasant tasks!

AGLAEA, CLEONE AND ARCAS

Greatness has no charm,
without love and its pleasures;
nothing pleases, nothing enchants,
without love and its pleasures;
nothing can satisfy
a young heart,
without love and its pleasures;
greatness has no charm,
without love and its pleasures.

SCENE 3

MEDEA, DORINE, AGLAEA, CLEONE, ARCAS

MEDEA

Princess, do you realise what my anger can do,
when I am driven to express it?

AGLAEA

I say that I have done nothing
that could annoy you.

MEDEA

Being too pleasing, is that nothing?

AGLAEA

I have no intention of marrying the king,
and if I please him, it is despite myself.
It is not the highest status
that procures the sweetest pleasures;
often one is more certain of finding
the greatest happiness in a lower station.

MÉDÉE

Vous aimez donc Thésée ? Ah ! N'en rougissez pas,
Il n'est que trop digne qu'on l'aime.
Je m'intéresse en votre amour ;
Parlez, vous connaîtrez mon cœur à votre tour.

ÉGLÉ

J'avais toujours bravé l'amour et sa puissance
Avant que d'avoir vu ce glorieux vainqueur ;
Mais la gloire et l'amour, tous deux d'intelligence,
Ne sont que trop puissants pour vaincre un jeune cœur.
Que votre soin au mien réponde,
J'espère que le roi deviendra votre époux ;
Régnez par son hymen dans une paix profonde,
Laissez-moi ce héros, mon sort est assez doux ;
Quand vous posséderiez tout l'empire du monde,
Mon cœur n'en serait point jaloux.

MÉDÉE

Mais enfin, si le roi commande,
Vous êtes soumise à sa loi.

ÉGLÉ

Ma vie est au pouvoir du roi,
Et je veux bien qu'elle en dépende :
Mais c'est en vain qu'il demande
Un cœur qui n'est plus à moi.

MÉDÉE

Vous m'en avez trop dit ; il est temps qu'entre nous
La confiance soit égale.
Il faut vous dégager d'une chaîne fatale.

MEDEA

So, you love Theseus... Ah, do not blush,
he is all too worthy of being loved!
I am interested in this love of yours;
speak, and I in turn will reveal my heart to you.

AGLAEA

I had always defied Love and his power
until I saw this glorious conqueror;
but Glory and Love combined
are too powerful for a young heart to resist.
Let both your love and mine be answered:
I hope the king will become your husband;
reign, by this marriage, in perfect peace.
Leave me this hero, my fate will be sweet enough;
were you to rule the whole world,
my heart would not be jealous.

MEDEA

But if it is the king's command,
you are subject to his law!

AGLAEA

My life is in the king's power,
and I am glad that it is so;
but in vain he requests
a heart that is no longer mine to give.

MEDEA

You have said more than enough; it is time now
for me to confide as much in you.
You must free yourself from this fatal alliance.

ÉGLÉ

La mort, la seule mort rompra des nœuds si doux.

MÉDÉE

Je veux que dès demain le roi soit votre époux :
Vous aimez un héros qui ne peut être à vous,
Et Médée est votre rivale ;
Prenez soin d'éviter mon funeste courroux.

ÉGLÉ

Nos deux cœurs sont unis par une amour fidèle.

MÉDÉE

En dépit de l'amour je les veux diviser.

ÉGLÉ

La chaîne qui nous lie est si forte et si belle.

MÉDÉE

J'aurai plus de plaisir si je la puis briser.

ÉGLÉ

Non, j'aime mieux la mort qu'une lâche inconstance,
Tout l'enfer à mes yeux n'aura rien de si noir ;
Malgré Médée et sa vengeance,
Mon amour fera son devoir.

MÉDÉE

Voyons si votre amour est tel qu'il veut paraître,
Puisque vous le voulez, vous allez me connaître :
Je vais vous faire voir
Ce que c'est que Médée, et quel est son pouvoir.

*La scène change, et représente un désert épouvantable
rempli de monstres furieux.*

AGLAEA

Death, death alone can sever such sweet bonds.

MEDEA

I want you to marry the king tomorrow,
for you love a hero who cannot be yours,
and Medea is your rival!
Take care not to arouse my deadly wrath!

AGLAEA

Our two hearts are bound by a faithful love.

MEDEA

Despite that love, I shall disunite them!

AGLAEA

The chain that binds us is so strong, so fair.

MEDEA

I will have all the more pleasure in breaking it!

AGLAEA

No, I prefer death to cowardly infidelity!
For me Hell itself could hold no blacker prospect.
Despite Medea and her vengeance,
my love will be dutiful.

MEDEA

Let us see if your love is what it appears to be.
Since this is your wish, you shall know me as I am:
I will show you
who Medea is, and what her powers are!

*The scene changes to a terrible wilderness, filled with
furious monsters.*

SCÈNE 4*ÉGLÉ, CLÉONE, ARCAS, DORINE*

ÉGLÉ, CLÉONE ET ARCAS

18. Dieux ! Où sommes-nous ?

CLÉONE

Que d'objets horribles !

ARCAS

Quels monstres terribles !

ÉGLÉ

Quel affreux courroux !

ÉGLÉ, CLÉONE ET ARCAS

Dieux ! Où sommes-nous ?

ÉGLÉ

Me laissez-vous, cruelle,

Dans cette horreur mortelle ?

Ah, cruelle ! Où me laissez-vous ?

ÉGLÉ, CLÉONE ET ARCAS

Dieux ! Où sommes-nous ?

SCÈNE 5*CLÉONE, ARCAS, DORINE*

CLÉONE

19. Contre ce monstre qui m'alarme,

Viens me défendre, Arcas.

SCENE 4*AGLAEA, CLEONE, ARCAS, DORINE*

AGLAEA, CLEONE AND ARCAS

O gods! Where are we?

CLEONE

What hideous creatures!

ARCAS

What terrible monsters!

AGLAEA

What frightful anger!

AGLAEA, CLEONE AND ARCAS

O gods! Where are we?

AGLAEA

Will you leave me, cruel one,
in this mortal terror?

Ah, cruel one, where have you brought me?

AGLAEA, CLEONE AND ARCAS

O gods! Where are we?

SCENE 5*CLEONE, ARCAS, DORINE*

CLEONE

Come and save me, Arcas,
from this terrifying monster!

ARCAS

Ne crains rien avant mon trépas.
Ô Ciel ! On me désarme !

Un fantôme emporte en volant l'épée d'Arcas.

Tu peux beaucoup ici, belle Dorine, hélas !
Ne l'abandonne pas.

CLÉONE ET ARCAS

Belle Dorine, hélas !
Ne m'abandonne pas.
Ne l'abandonne pas.

DORINE

Il est bon d'être nécessaire ;
C'est un charme puissant pour plaire
Où peu de cœurs ont résisté :
Un grand secours qu'on espère
Est un grand trait de beauté.

ARCAS

Ce n'est pas d'aujourd'hui que je te trouve belle.

CLÉONE

Où pourrait-il voir plus d'attraits ?

DORINE

Je sais trop votre amour nouvelle.

ARCAS ET CLÉONE

Non, non, je le promets,
Non, je ne l'aimerai jamais.

ARCAS

As long as I live, you have nothing to fear.
O Heaven! Some force has disarmed me!

A ghost swoops down and carries off Arcas's sword.

You can do much to help, fair Dorine,
ah, do not abandon her!

CLEONE AND ARCAS

Fair Dorine, ah,
do not abandon me!
do not abandon her!

DORINE

It is good to be needed;
it is a powerful charm with which to please,
and few hearts can resist it:
a longed-for rescue
suddenly makes one most appealing.

ARCAS

It is not only today that I find you beautiful.

CLEONE

Where could he see more charms?

DORINE

I am only too aware of your newfound love!

ARCAS AND CLEONE

No, no, I promise,
no, I will never love her/ him.

DORINE

Pour se tirer de peine
Chacun promet assez ;
Mais la promesse est vaine
Lorsque les périls sont passés.

ARCAS ET CLÉONE

Ne doute point de ma promesse.

DORINE

Non, je ne prétends point regagner désormais
D'un si volage amant la trompeuse tendresse ;
Non, non, je le promets,
Non, je ne l'aimerai jamais.

CLÉONE, DORINE ET ARCAS

Non, non, je le promets,
Non, je ne l'aimerai jamais.

SCÈNE 6

MÉDÉE, CLÉONE, ARCAS, DORINE

MÉDÉE

20. Qu'on ne me trouble point, qu'on leur ouvre un
passage.
C'est sur d'autres que vous que doit tomber ma rage,
Fuyez de ce funeste lieu.

ARCAS ET CLÉONE

Adieu, Dorine, adieu.

SCÈNE 7

*Médée invoque les habitants des enfers.
La Rage. Le Désespoir. Vingt-quatre habitants des
enfes chantants. Douze lutins dansants. Un fantôme*

DORINE

To escape from a bad situation,
everyone makes great promises;
but those promises prove empty
once the danger is past.

ARCAS AND CLEONE

Do not doubt my promise.

DORINE

No, I do not intend now to win back
the deceitful affections of so fickle a lover;
no, no, I promise,
no, I will never love him!

CLEONE, DORINE AND ARCAS

No, no, I promise,
no, I will never love him/ her.

SCENE 6

MEDEA, CLEONE, ARCAS, DORINE

MEDEA

Let no one disturb me. Make way for them.
Others, not you, must feel my rage.
Go from this dread place!

ARCAS AND CLEONE

Farewell, Dorine, farewell.

SCENE 7

*Medea summons the inhabitants of the underworld.
Rage. Despair. Twenty-four singing inhabitants of Hell.
Twelve dancing goblins. A ghost.*

MÉDÉE

22. Sortez, ombres, sortez de la nuit éternelle.
Voyez le jour pour le troubler.
Hâtez-vous d'obéir quand ma voix vous appelle,
Que l'affreux Désespoir, que la Rage cruelle
Prennent soin de vous assembler.
Sortez, ombres, sortez de la nuit éternelle.

CHŒUR DES HABITANTS DES ENFERS
Sortons de la nuit éternelle.

MÉDÉE

Venez, peuple infernal, venez,
Avancez, malheureux coupables,
Soyez aujourd'hui déchaînés :
Goûtez l'unique bien des cœurs infortunés,
Ne soyons pas seuls misérables.

LE CHŒUR

Goûtons l'unique bien des cœurs infortunés,
Ne soyons pas seuls misérables.

MÉDÉE

Redoublez en ce jour le soin que vous prenez
De mes vengeances redoutables.

LE CHŒUR

Ordonnez, ordonnez.

MÉDÉE

Ma rivale m'expose à des maux effroyables ;
Qu'elle ait part aux tourments qui vous sont destinés.
Tous les enfers impitoyables
Auront peine à former des horreurs comparables
Aux troubles qu'elle m'a donnés :

MEDEA

Emerge, shades, emerge from everlasting darkness!
See the daylight, and bring disruption!
Hasten to obey when my voice summons you.
May dreadful Despair and cruel Rage
see that you assemble here.
Emerge, shades, emerge from everlasting darkness!

CHORUS OF THE INHABITANTS OF HELL
Let us emerge from everlasting darkness.

MEDEA

Come, people of Hell, come,
come forth, wretched malefactors,
be unchained this day!
Savour the unique pleasures of ill-fated hearts;
be not alone in your misery!

CHORUS

Let us savour the unique pleasures of ill-fated hearts;
let us not be alone in our misery!

MEDEA

Now multiply your efforts
in carrying out my fearsome revenge!

CHORUS

Command, command us!

MEDEA

My rival subjects me to dreadful suffering;
let her share in the torments that are yours.
The whole of merciless Hell
will hardly be able to match the horrors
of the pains that she has inflicted on me:

Goûtons l'unique bien des cœurs infortunés,
Ne soyons pas seuls misérables.

LE CHŒUR

Goûtons l'unique bien des cœurs infortunés,
Ne soyons pas seuls misérables.

Les habitants des enfers expriment la douceur qu'ils trouvent dans les ordres que Médée leur donne de donner des frayeurs et de faire de la peine à Églé.

LE CHŒUR

23. On nous tourmente
Sans cesse aux enfers,
Que l'on ressent
Nos feux et nos fers.
Tout doit se troubler,
Tout doit trembler.
La colère
Ne laisse jamais
Nos cœurs en paix ;
Les plaintes qu'on peut faire
Nous doivent toujours plaire,
Et nous ne plaignons guère
Les yeux qui sont en pleurs :
Dans la rage,
Les maux qu'on partage
Ne sont pas sans douceurs.

On nous déchaîne,
Suivons nos fureurs ;
Dans notre peine
Troublons tous les cœurs.
Un grand désespoir
Est doux à voir.

let us savour the unique pleasures of ill-fated hearts;
let us not be alone in our misery!

CHORUS

Let us savour the unique pleasures of ill-fated hearts;
let us not be alone in our misery!

The inhabitants of the underworld express their delight at the orders received from Medea, to terrify and cause pain to Aglaea.

CHORUS

They torment us
unceasingly in Hell,
so let all experience
the fire, the fetters!
All must be disturbed,
all must tremble!
Anger
never leaves
our hearts in peace;
the wailing we cause
will always delight us,
and we have little pity
for those who weep:
in our rage,
sharing our suffering
is truly a great pleasure!

Freed from our chains,
let us vent our fury;
we who suffer,
let us terrify every heart!
A great despair
is sweet to behold.

La colère
Ne laisse jamais
Nos cœurs en paix ;
Les plaintes qu'on peut faire
Nous doivent toujours plaire,
Et nous ne plaignons guère
Les yeux qui sont en pleurs :
Dans la rage,
Les maux qu'on partage
Ne sont pas sans douceurs.

SCÈNE 8

ÉGLÉ, habitants des enfers

*Les habitants des enfers épouvantent Églé, elle les fuit,
et ils la suivent.*

LE CHŒUR

24. Que tout frémissé ;
Qu'avec nous tout gémissé :
Quelle douceur de voir souffrir !

ÉGLÉ

Ah, quel effroyable supplice !
Faites-moi promptement mourir.

LE CHŒUR

Que tout frémissé ;
Qu'avec nous tout gémissé :
Quelle douceur de voir souffrir !

Fin du troisième acte.

Anger
never leaves
our hearts in peace;
the wailing we cause
will always delight us,
and we have little pity
for those who weep:
in our rage,
sharing our suffering
is truly a great pleasure!

SCENE 8

AGLAEA, inhabitants of the underworld

*The inhabitants of the underworld terrify Aglaea;
she flees, but they pursue her.*

CHORUS

Let them all shudder;
let them all groan with us;
how sweet it is to see such suffering!

AGLAEA

Ah, what dreadful torture!
End my life quickly!

CHORUS

Let them all shudder;
let them all groan with us;
how sweet it is to see such suffering!

End of Act III.

CD3

ACTE IV

SCÈNE 1

ÉGLÉ, MÉDÉE

ÉGLÉ

1. Cruelle, ne voulez-vous pas
Faire cesser ma peine ?
Au moins achevez, inhumaine,
Achevez mon trépas.

MÉDÉE

Satisfaites le roi, contentez mon envie,
Si vous voulez sortir de cet affreux séjour.

ÉGLÉ

Hélas ! Laissez-moi mon amour,
Prenez plutôt ma vie.

MÉDÉE

Ma rage en vous perdant ne peut être assouvie,
C'est grâce, c'est pitié de vous ôter le jour.

ÉGLÉ

Vous aurez beau me poursuivre,
Vous aurez beau m'alarmer,
Ce n'est qu'en cessant de vivre
Que je puis cesser d'aimer.

ACT IV

SCENE 1

AGLAEA, MEDEA

AGLAEA

Cruel one, will you not
put an end to my suffering?
At least, inhuman creature,
deliver the final blow!

MEDEA

Do as the king wishes, satisfy my desire,
if you wish to escape this dreadful place.

AGLAEA

Ah, leave me my love;
take my life instead.

MEDEA

My rage cannot be sated by your death;
it would be too kind, too merciful, to kill you.

AGLAEA

However much you pursue me,
however much you terrify me,
only when I cease to live
will I cease to love.

MÉDÉE

Achevez de savoir de quoi je suis capable ;
La plus horrible mort n'a rien de comparable
Au coup qui vous menace en ce fatal instant :
Moi-même j'en frémis, tant il est effroyable.

ÉGLÉ

Est-ce un crime si punissable
D'avoir un cœur tendre et constant ?

MÉDÉE

Il n'est que trop aisé de percer un cœur tendre :
Toute ma rage enfin va paraître à vos yeux.

SCÈNE 2

MÉDÉE, ÉGLÉ, THÉSÉE

ÉGLÉ

2. Quel spectacle vient me surprendre ?
C'est Thésée endormi qu'on transporte en ces lieux.

MÉDÉE

Venez à mon secours implacables Furies.
Que le sang innocent recommence à couler ;
Il faut encor nous signaler
Par de nouvelles barbaries,
Venez à mon secours implacables Furies.

*Les furies sortent tenant un tison ardent d'une main et
un couteau de l'autre.*

MEDEA

Then you shall see what I am truly capable of!
The most horrible death is nothing compared
to the blow that threatens you at this fatal moment:
even I shudder, it is so dreadful!

AGLAEA

Is it so punishable a crime
to have a tender and constant heart?

MEDEA

It is only too easy to pierce a tender heart:
soon you shall know the full extent of my rage!

SCENE 2

MEDEA, AGLAEA, THESEUS asleep

AGLAEA

What is this amazing sight?
Theseus is brought here, asleep.

MEDEA

Come to my aid, implacable Furies!
Let innocent blood flow once more;
again, we must distinguish ourselves
with fresh barbarities.
Come to my aid, implacable Furies!

*The Furies appear, each with a burning firebrand
in one hand and a knife in the other.*

SCÈNE 3

MÉDÉE, ÉGLÉ, THÉSÉE endormi, les furies

ÉGLÉ

3. Faut-il voir contre moi tous les enfers armés ?

MÉDÉE

Tremblez en apprenant quel est votre supplice.
Votre amant va périr, c'est vous qui m'animez
À m'en faire à vos yeux un affreux sacrifice.

ÉGLÉ

Vous pouvez vouloir qu'il périsse ?
Et vous dites que vous l'aimez ?

MÉDÉE

Il faut voir qui des deux l'aimera davantage,
Plutôt que le céder, j'aime mieux que la mort
En fasse entre nous le partage,
Et l'amour n'en est que plus fort,
Quand il passe jusqu'à la rage.

Elle parle aux furies.

Dépêchez, achevez votre sanglant ouvrage.

ÉGLÉ

Arrêtez, retenez leurs coups,
J'épouserai le roi, je suivrai votre envie :
Je cède ce héros, que son cœur soit à vous,
Rien ne m'est si cher que sa vie.

MÉDÉE

Mais aurez-vous bien le pouvoir
De lui paraître ingrante, insensible, volage ?

SCENE 3

MEDEA, AGLAEA, THESEUS asleep, the Furies

AGLAEA

Am I to see all Hell armed against me?

MEDEA

Tremble as you learn of your impending torture!
Your lover shall die; it is you who impel me
to make a terrible sacrifice before your eyes.

AGLAEA

You are prepared to kill him?
And you say that you love him?

MEDEA

We shall see which one of us will love him more!
Sooner than leave him to you,
I would rather let death decide between us,
and love is even stronger
when transformed into rage.

She addresses the Furies.

Make haste, accomplish your bloody task!

AGLAEA

Stop, restrain their blows!
I will marry the king; I will do as you wish;
I give up this hero, let his heart be yours;
nothing is dearer to me than his life!

MEDEA

But will you have the courage
to appear to him ungrateful, unfeeling, fickle?

ÉGLÉ

C'est lui faire un cruel outrage,
J'aimerais mieux ne le point voir.

MÉDÉE

Non, il faut lui montrer une âme déloyale
Qui l'immole sans peine à la grandeur royale,
Tandis que je feindrai d'agir en sa faveur :
Enfin, je veux gagner son cœur
Par le secours de ma rivale.

ÉGLÉ

Dieux ! Quelle contrainte fatale !

MÉDÉE

Pour le prix de ses jours attirez ses mépris,
Ou je vais...

ÉGLÉ

Non, qu'il vive, il n'importe à quel prix :
Je veux tout, je puis tout, pour sauver ce que j'aime ;
Mon amour vous promet de se trahir lui-même.

MÉDÉE

Cessez donc de trembler : voyez en ce moment
Changer ces lieux affreux en un séjour charmant.

*Les furies rentrent dans les enfers ; le théâtre change, et
représente une île enchantée.*

AGLAEA

That would be doing him a cruel wrong;
I would prefer not see him.

MEDEA

No, you must appear to him disloyal,
willing to sacrifice him to your royal ambitions;
meanwhile, I shall pretend to take his part,
for I intend to win his heart
with my rival's aid.

AGLAEA

Gods! What dreadful terms!

MEDEA

To save his life, make him despise you,
or I will...

AGLAEA

No, at all costs, he must live:
I will, I must do everything to save the man I love;
I promise you: my love will be its own betrayer.

MEDEA

Then stop trembling; see now this dreadful place
changed into a delightful abode.

*The Furies return to the underworld; the scene changes
to represent an enchanted island.*

SCÈNE 4

MÉDÉE, THÉSÉE, ÉGLÉ

MÉDÉE, *touchant Thésée de sa baguette magique*

5. Voyez ce que j'ai soin de faire
Pour un trop malheureux amant.

THÉSÉE, *éveillé, et regardant un habit magnifique et galant dont il est paré*

Où suis-je ? Et d'où me vient ce nouvel ornement ?

MÉDÉE

J'ai voulu vous aider à plaire.

THÉSÉE, *se voyant sans épée*

Mon épée ! Ah, rendez-la moi.

MÉDÉE

On va vous l'apporter. Si vous craignez le roi,
Je serai vos plus fortes armes.

THÉSÉE

Après tout ce que je vous dois...

Il aperçoit Églé.

Est-ce vous, ma princesse ? Est-ce vous que je vois ?
Mais où détournerez-vous vos regards pleins de charmes ?

MÉDÉE

Quoi ! Vous ne tournez pas les yeux
Sur un amant si glorieux !

THÉSÉE

Belle Églé, dites-moi, quel crime ai-je pu faire ?

SCENE 4

MEDEA, THESEUS, AGLAEA

MEDEA, *touching Theseus with her magic wand*

See what I am prepared to do
for a most unfortunate lover.

THESEUS, *now awake, sees the magnificent, elegant apparel in which he is dressed.*

Where am I? And where di I get this new apparel?

MEDEA

I wanted to make you even more attractive.

THESEUS, *seeing that his sword is missing*

My sword! Ah, give it back to me!

MEDEA

It will be brought to you. If you fear the king,
I will be your most powerful weapon.

THESEUS

After all that I owe you...

Noticing Aglaea.

Is it you, my princess? Is it you I see?
But why do you avert your lovely eyes?

MEDEA

What! You do not look upon
so glorious a lover!

THESEUS

Fair Aglaea, tell me, what can I have done wrong?

MÉDÉE

N'appréhendez-vous point qu'on ose se venger ?

THÉSÉE

Non, elle aura beau m'outrager,
Elle me sera toujours chère.

MÉDÉE

Tant d'amour ne vous touche pas ?
Ingrate, croyez-vous qu'un trône ait plus d'appas ?

THÉSÉE

Vous m'aviez tant promis de n'être point légère.

MÉDÉE

De quoi ne vient point à bout
Un roi qui veut plaire ?
La constance ne tient guère
Contre un amant qui peut tout.
Le roi doit redouter que mon dépit n'éclate :
Pour regagner son cœur, je vais encor le voir.
Essayez, cependant, d'attendrir cette ingrate :
Si tous nos soins unis ne peuvent l'émouvoir,
Votre amour seul peut-être aura plus de pouvoir.

SCÈNE 5

THÉSÉE, ÉGLÉ

THÉSÉE

6. Églé ne m'aime plus, et n'a rien à me dire ?
Qu'avez-vous fait des nœuds que l'amour fit pour nous ?
Quoi, pour les briser tous
Un jour, un seul jour peut suffire ?
J'aurais abandonné le plus puissant empire
Pour garder des liens si doux.

MEDEA

Have you no fear that he will seek revenge?

THESEUS

No, even if she offends me,
she will always be dear to me.

MEDEA

Does such love leave you indifferent?
Ingrate, do you find a throne more appealing?

THESEUS

You promised me that you would never be untrue.

MEDEA

But what can a king not overcome,
when he wishes to please?
Constancy cannot withstand
the will of an all-powerful suitor.
The king should fear lest I express my resentment:
to regain his love, I shall go and see him once more.
Meanwhile, try to soften the heart of this ingrate:
if our united efforts cannot move her,
perhaps your love alone will have more power.

SCENE 5

THESEUS, AGLAEA

THESEUS

Aglaea loves me no more, and has nothing to say to me?
What have you done with the loving bonds that united us?
What! One day, a single day,
Is enough to sever them all?
I would have given up the most powerful empire,
to preserve such sweet bonds.

ÉGLÉ

Cessez d'aimer une volage ;
Servez-vous de votre courage
Pour chercher un plus heureux sort.

THÉSÉE

Je ne m'en servirai que pour chercher la mort.
Si la belle Églé m'est ravie
Je ne prétends plus rien :
Je perds l'unique bien
Qui m'aurait fait aimer la vie.

ÉGLÉ

Hélas !

THÉSÉE

Ah ! Quel soupir échappe à votre cœur ?

ÉGLÉ

Ce soupir échappé n'est que pour la grandeur.

THÉSÉE

Vos beaux yeux répandent des larmes ?

ÉGLÉ

Non, non, sans m'attendrir je verrai vos douleurs.

THÉSÉE

Vous voulez me cacher vos pleurs ?
Pourquoi m'en dérober les charmes ?

ÉGLÉ

Ah ! Que vous me donnez de mortelles alarmes !
On vous a peut-être entendu,
Thésée, et vous êtes perdu.

AGLAEA

Stop loving this fickle heart;
use your courage
to seek a happier fate.

THESEUS

I shall use it only to seek death.
If fair Aglaea is taken from me,
I aspire to nothing more:
I lose the only treasure
that could have made me love this life.

AGLAEA

Alas!

THESEUS

Ah, you sigh so deeply...

AGLAEA

I sighed only at the thought of grandeur.

THESEUS

Your lovely eyes shed tears?

AGLAEA

No, no, I shall see your pain without being moved.

THESEUS

You seek to hide your tears from me?
But why deprive me of their charms?

AGLAEA

Ah, how you fill me with terror!
If someone has overheard you,
Theseus, you are lost.

THÉSÉE

On ne nous entend point, non, ma belle princesse,
Si vous m'aimez toujours, ne craignez rien pour moi.

ÉGLÉ

Que nous payerons cher l'excès de ma tendresse !
Il y va de vos jours, j'épouserai le roi.

THÉSÉE

C'est trop appréhender que le roi ne s'irrite.
Il faut vous dire tout, l'amour m'en sollicite ;
Je suis fils du roi.

ÉGLÉ

Vous, seigneur !

THÉSÉE

Je n'ai montré d'abord que ma seule valeur ;
C'était à mon propre mérite
Que je voulais devoir ma gloire et votre cœur.

ÉGLÉ

Le roi, le monde entier prendraient en vain les armes,
Il n'est rien de si fort que Médée, et ses charmes,
Nous sommes les objets de ses transports jaloux.
S'ils n'en voulaient qu'à moi, je les braverais tous,
Mais ils m'ont su frapper par où je suis sensible.

THÉSÉE

Quoi, le roi sera votre époux ?

ÉGLÉ

Je ne puis vous sauver sans cet hymen horrible.

THESEUS

No, no one can hear us, no, my fair princess,
if you still love me, have no fear for me.

AGLAEA

We will pay dearly for this manifestation of my love!
Your life depends on it: I shall marry the king!

THESEUS

Is it too much, to fear that the king will be angry.
I must tell you everything, love requires me to do so:
I am the king's son!

AGLAEA

You, my lord?

THESEUS

At first, I let you see me for who I am;
I wished to gain my glory and your heart
by my own merit.

AGLAEA

The king and the whole world would take up arms in vain,
for nothing is as strong as Medea and her spells.
We are the objects of her jealous rage;
if I were the only target, I would defy it,
but it has struck me where I am most vulnerable.

THESEUS

What, the king will be your husband?

AGLAEA

Only by this loathsome marriage can I save you.

THÉSÉE

Laissez armer plutôt tout l'enfer en courroux ;
Le trépas est cent fois plus doux
Qu'un secours si terrible ;
Vivez pour moi, s'il est possible,
Ou laissez-moi mourir pour vous.

ÉGLÉ ET THÉSÉE

Quelle injustice !
Que de tourments !
Ah, quel supplice
De briser des nœuds si charmants !

SCÈNE 6

MÉDÉE, THÉSÉE, ÉGLÉ

MÉDÉE, sortant tout à coup d'un nuage

7. Finissez vos regrets, c'est trop, c'est trop vous plaindre,
Je viens d'entendre tout, il n'est plus temps de feindre.

ÉGLÉ

Pardonnez à l'amour qui ne m'a pas permis
De tenir ce que j'ai promis.

THÉSÉE

Vengez-vous sur moi seul de notre amour extrême.

ÉGLÉ

C'est par mon seul trépas qu'il faut nous désunir.

THÉSÉE

Sa vie est la faveur que je veux obtenir.

ÉGLÉ

Conservez ce héros, sauvez-le pour vous-même.

THESEUS

Rather let all Hell unleash its wrath against me;
death is a hundred times sweeter
than to be saved by so dreadful a means;
live for me, if you can,
or let me die for you.

AGLAEA AND THESEUS

What injustice!
What torments!
Ah, what torture,
to break such charming bonds!

SCENE 6

MEDEA, THESEUS, AGLAEA

MEDEA, suddenly appearing from a cloud

Enough of your regrets, you have lamented enough!
I have overheard everything, now is no time for pretence.

AGLAEA

Forgive my love for not allowing me
to keep my promise.

THESEUS

Avenge yourself on me alone for our great love.

AGLAEA

Only by my death may you separate us.

THESEUS

The only favour I ask is that she may live.

AGLAEA

Spare this hero, save him for yourself!

THÉSÉE ET ÉGLÉ

Épargnez ce que j'aime,
C'est moi, c'est moi qu'il faut punir.

MÉDÉE

Je vous aime, Thésée, et vous l'allez connaître :
Le crime enfin commence à me paraître affreux,
Je respecte de si beaux nœuds,
Ma rage a beau s'armer, vous en êtes le maître ;
Votre vertu m'inspire un dépit généreux,
Je rendrai ce que j'aime heureux,
Puisque mon amour ne peut l'être.

THÉSÉE ET ÉGLÉ

Quel bonheur surprenant pour nos cœurs amoureux !

MÉDÉE

Espérez tout de mon secours.
Vous pouvez reprendre vos armes.

Thésée reprend son épée.

MÉDÉE *continue*

Gardez vos tendres amours,
Goûtez-en les charmes,
Aimez sans alarmes,
Aimez-vous toujours.

THÉSÉE ET ÉGLÉ

Gardons nos tendres amours,
Goûtons-en les charmes,
Aimons sans alarmes,
Aimons-nous toujours.

THESEUS AND AGLAEA

Spare the one I love;
it is I, it is I, who must be punished.

MEDEA

I love you, Theseus, and you shall know it:
this crime at last begins to me to seem vile.
I respect such fair bonds of love.
My rage may be aroused, but you are its master.
Your virtue inspires me, though bitter, to be generous:
I shall make the one I love happy,
since my own love cannot be so.

THESEUS AND AGLAEA

What unexpected happiness for our loving hearts!

MEDEA

Count on my assistance in every way.
You may take back your weapon.

Theseus takes back his sword.

MEDEA, *continuing*

Protect your tender love,
savour its charms;
love without fear,
love each other always.

THESEUS AND AGLAEA

We shall protect our tender love,
and savour its charms;
let us love without fear,
and love each other always.

MÉDÉE

Habitants fortunés de ces lieux si charmants,
Commencez les plaisirs de ces heureux amants.

SCÈNE 7

THÉSÉE, ÉGLÉ, HABITANTS de l'île enchantée

*Quatre bergères de l'île enchantée chantantes.
Deux habitants de l'île enchantée chantants.
Un habitant de l'île enchantée chantant seul.
Quatorze habitants de l'île enchantée chantants.
Douze hautbois, flûtes et cromornes.
Six flûtes. Quatre hautbois. Deux cromornes.
Douze habitants de l'île enchantée dansants.
Six hommes. Six femmes*

DEUX BERGÈRES chantent ensemble

8. Que nos prairies
Seront fleuries !
Les cœurs glacés
Pour jamais en sont chassés.
Ces lieux tranquilles
Sont les asiles
Des doux plaisirs,
Et des heureux loisirs :
La terre est belle,
La fleur nouvelle
Rit aux zéphyr.
Que nos prairies
Seront fleuries !
Les cœurs glacés
Pour jamais en sont chassés.
C'est dans nos bois
Qu'amour a fait ses lois :
Leur vert feuillage

MEDEA

Fortunate inhabitants of this delightful place,
begin the entertainment for these happy lovers.

SCENE 7

THESEUS, AGLAEA, INHABITANTS of the enchanted island

*Four singing shepherdesses of the enchanted island.
Two singing inhabitants of the enchanted island.
An inhabitant of the enchanted island singing alone.
Fourteen singing inhabitants of the enchanted island.
Twelve oboes, flutes and crumhorns.
Six flutes. Four oboes. Two crumhorns.
Twelve dancing inhabitants of the enchanted island.
Six men. Six women.*

TWO SHEPHERDESSES, singing together

Let our meadows
be abloom!
Unfeeling hearts
are banished forever!
This tranquil spot
is the refuge
of sweet pleasures,
and happy pastimes;
the land is beautiful
and fresh flowers
smile to the breezes.
Let our meadows
be abloom!
Unfeeling hearts
are banished forever!
It was in our woods
that Love made his laws:
may their green foliage

Doit toujours durer,
Un cœur sauvage
N'y doit point entrer.
Que nos prairies
Seront fleuries !
Les cœurs glacés
Pour jamais en sont chassés.

La seule affaire
D'une bergère
C'est de songer
À l'amour de son berger.
Lorsqu'il la mène,
Bien qu'elle prenne
De longs détours,
Tous les chemins sont courts :
Sa bergerie
Est moins chérie
Que ses amours.
La seule affaire
D'une bergère
C'est de songer
À l'amour de son berger.
Quand son amant
La quitte un seul moment,
Nos champs pour elle
N'ont plus d'autre bien,
Elle en querelle
Jusques à son chien.
La seule affaire
D'une bergère
C'est de songer
À l'amour de son berger.

last forever;
no savage heart
may enter here.
Let our meadows
be abloom!
Unfeeling hearts
are banished forever!

The sole concern
of a shepherdess
is to dream
of her shepherd's love.
When he takes her walking,
though she may choose
the long way round,
all the paths seem short.
her sheepfold
is not as dear to her
as is her love.
The sole concern
of a shepherdess
is to dream
of her shepherd's love.
When her sweetheart
leaves her, even for a moment,
our fields for her no longer
hold any charm.
and so she picks quarrels,
even with her dog!
The sole concern
of a shepherdess
is to dream
of her shepherd's love.

Les habitants de l'île enchantée forment des danses galantes sur l'air de la chanson des bergères.

DEUX AUTRES BERGÈRES *chantent ensemble*

9. Aimons, tout nous y convie,
On aime ici sans danger,
Il est permis de changer,
Chacun y suit son envie.
Mais, heureux, cent, et cent fois
Un amant qui fait un choix
Qui dure autant que sa vie.

Fuyons le bruit des villages,
Fuyons l'éclat du grand jour,
Les fruits charmants de l'amour
Sont dans les sombres bocages.
N'ayons point de peur des loups,
Ne craignons que les jaloux
Qui sont encor plus sauvages.

Les habitants de l'île enchantée dansent sur l'air de la chanson des bergères, qui est joué par des instruments champêtres.

Un des habitants de l'île enchantée chante au milieu de tous les autres, qui s'assemblent autour de lui, pour chanter et pour danser.

Première chanson,
chantée par un des habitants de l'île enchantée

10. Quel plaisir d'aimer
Sans contrainte !
Nous pouvons former
Des vœux sans crainte.

The inhabitants of the enchanted island perform graceful dances to the shepherdesses' song.

TWO OTHER SHEPHERDESSES, *singing together*

Let us love; everything invites us to do so.
Here, one can love without danger,
changing partners is permitted,
each follows his own desire;
but a hundred, hundred times happier
is the lover who makes a choice
that lasts for as long as he lives.

Let us flee the noise of the village,
let us flee the bright light of day,
for the charming fruits of love
are to be found in the shady groves.
Let us not fear the wolves,
but only the jealous,
for they are even more savage.

The inhabitants of the enchanted island dance to the tune of the shepherdesses' song, played on rustic instruments.

One of the inhabitants of the enchanted island sings in the midst of all the others, who gather around him to sing and dance.

First song,
sung by one of the inhabitants of the enchanted island

What delight to love
without constraint!
Without fear we can
express our wishes.

LE CHŒUR

Quel plaisir d'aimer
Sans contrainte !
Nous pouvons former
Des vœux sans crainte.

UN DES HABITANTS DE L'ÎLE ENCHANTÉE

Jusques aux langueurs,
Et jusqu'aux larmes,
Pour les tendres cœurs
Tout a des charmes.

LE CHŒUR

Jusques aux langueurs,
Et jusqu'aux larmes,
Pour les tendres cœurs
Tout a des charmes.

UN DES HABITANTS DE L'ÎLE ENCHANTÉE

C'est le plus discret
Qui doit plaire :
Il faut du secret
Et du mystère.

LE CHŒUR

C'est le plus discret
Qui doit plaire :
Il faut du secret
Et du mystère.

UN DES HABITANTS DE L'ÎLE ENCHANTÉE

On dit les rigueurs
De sa bergère ;
Mais pour les faveurs
On s'en doit taire.

CHORUS

What delight to love
without constraint!
Without fear we can
express our wishes.

ONE OF THE INHABITANTS OF THE ENCHANTED ISLAND

Even languishing,
even tears:
for tender hearts,
everything has its charms.

CHORUS

Even languishing,
even tears:
for tender hearts,
everything has its charms.

ONE OF THE INHABITANTS OF THE ENCHANTED ISLAND

The one who is the most discreet
has the most appeal:
secrecy is required,
and a touch of mystery.

CHORUS

The one who is the most discreet
has the most appeal:
secrecy is required,
and a touch of mystery.

ONE OF THE INHABITANTS OF THE ENCHANTED ISLAND

One may mention the severity
of one's shepherdess;
but as for her favours,
one must say nothing.

LE CHŒUR

On dit les rigueurs
De sa bergère ;
Mais pour les faveurs
On s'en doit taire.

Seconde chanson,
chantée par un des habitants de l'île enchantée

11. L'amour plaît, malgré ses peines,
L'amour plaît aux cœurs constants.

LE CHŒUR

L'amour plaît, malgré ses peines,
L'amour plaît aux cœurs constants.

UN DES HABITANTS DE L'ÎLE ENCHANTÉE

On ne peut porter ses chaînes
Assez tôt ni trop longtemps.

LE CHŒUR

On ne peut porter ses chaînes
Assez tôt ni trop longtemps.

UN DES HABITANTS DE L'ÎLE ENCHANTÉE

Sans amour, tout est sans âme,
L'amour seul nous rend contents ;

LE CHŒUR

Sans amour, tout est sans âme,
L'amour seul nous rend contents ;

UN DES HABITANTS DE L'ÎLE ENCHANTÉE

On ne peut sentir sa flamme
Assez tôt, ni trop longtemps.

CHORUS

One may mention the severity
of one's shepherdess;
but as for her favours,
one must say nothing.

Second song,
sung by one of the inhabitants of the enchanted island

Love is pleasing, despite its pains,
Love gives pleasure to a constant heart.

CHORUS

Love is pleasing, despite its pains,
Love gives pleasure to a constant heart.

ONE OF THE INHABITANTS OF THE ENCHANTED ISLAND

One cannot bear love's chains
too soon, nor for too long.

CHORUS

One cannot bear love's chains
too soon, nor for too long.

ONE OF THE INHABITANTS OF THE ENCHANTED ISLAND

Without love, everything is soulless,
love alone makes us happy.

CHORUS

Without love, everything is soulless,
love alone makes us happy.

ONE OF THE INHABITANTS OF THE ENCHANTED ISLAND

One cannot feel its flame
too soon, nor for too long.

Le chœur répète ces vers et tous les autres habitants de l'île enchantée dansent au son des instruments champêtres, qui jouent l'air de cette chanson.

LE CHŒUR

On ne peut sentir sa flamme
Assez tôt, ni trop longtemps.

Fin du quatrième acte.

ACTE V

Le théâtre change, et représente un palais, que les enchantements de Médée font paraître, et où l'on voit les apprêts d'un superbe festin.

SCÈNE 1

MÉDÉE

12. Ah, faut-il me venger
En perdant ce que j'aime ?
Que fais-tu ma fureur, où vas-tu m'engager ?
Punir ce cœur ingrat, c'est me punir moi-même,
J'en mourrai de douleur, je tremble d'y songer,
Ah, faut-il me venger
En perdant ce que j'aime ?
Ma rivale triomphe, et me voit outrager !
Quoi, laisser son amour sans peine et sans danger ?
Voir le spectacle affreux de son bonheur extrême ?
Non, il faut me venger
En perdant ce que j'aime.

The Chorus repeats these lines, and all the other inhabitants of the enchanted island dance to the sound of the rustic instruments, playing this tune.

CHORUS

One cannot feel its flame
too soon, nor for too long.

End of Act IV.

ACT V

The scene changes to a palace, conjured up by Medea's magic spells, where preparations are being made for a magnificent feast.

SCENE 1

MEDEA

Ah, must I take my revenge
by losing the one I love?
O my fury, what are you doing, where are you leading me?
To punish that thankless heart is to punish myself:
the grief will kill me, I tremble to think of it!
Ah, must I take my revenge
by losing the one I love?
My rival triumphs, and sees me insulted!?
What, leave her love without pain or peril,
and have to witness the terrible sight of her great happiness!
No! I must take my revenge
and lose the one I love!

SCÈNE 2

DORINE, MÉDÉE

DORINE

13. Que Thésée est content de son bienheureux sort !

MÉDÉE

Dorine, c'en est fait, tout est prêt pour sa mort.

DORINE

Quoi, ce grand appareil est sa mort qu'on prépare ?
Le roi le doit choisir ici pour successeur ;
Votre soin pour lui se déclare.

MÉDÉE

J'ai caché mon dépit sous ma feinte douceur,
La vengeance ordinaire est trop peu pour mon cœur,
Je la veux horrible et barbare.
Je m'éloignais tantôt exprès pour tout savoir :
Du secret de Thésée il faut me prévaloir,
Le roi l'ignore encore, et, pour me satisfaire,
Contre un fils inconnu, j'arme son propre père :
J'immolai mes enfants, j'osai les égorger ;
Je ne serai pas seule inhumaine, et perfide :
Je ne puis me venger
À moins d'un parricide.

SCÈNE 3

LE ROI, MÉDÉE

MÉDÉE

14. Ce vase par mes soins vient d'être empoisonné ;
Vous n'aurez qu'à l'offrir... Vous semblez étonné ?

SCENE 2

DORINE, MEDEA

DORINE

How delighted Theseus is with his blissful fate!

MEDEA

Dorine, it is decided! Everything is ready for his death!

DORINE

What, this great feast is in preparation for his death?
But the king is to declare him here as his successor;
his triumph is the result of all your efforts.

MEDEA

I concealed my wrath by feigning kindness;
ordinary revenge is insufficient for my heart:
I want it to be horribly cruel! I withdrew earlier
deliberately; I wanted to know everything.
I shall take advantage of Theseus's secret.
The king is not yet aware of it and, for my gratification,
I shall now arm a father against his unknown son.
I sacrificed my own children, I dared to slit their throats;
I shall not be alone in my cruel treachery:
my vengeance lies in nothing less
than having a father kill his own son!

SCENE 3

THE KING, MEDEA

MEDEA

I have had this cup poisoned;
you have only to present it... But you seem surprised!

LE ROI

Ce héros m'a servi, malgré moi je l'estime,
Puis-je lui préparer un injuste trépas ?

MÉDÉE

L'espoir de votre amour, la paix de vos États,
Tout dépend d'immoler cette grande victime.
Contre un rival heureux faut-il qu'on vous anime ?
La vengeance a bien des appas,
Est-ce trop la payer s'il vous en coûte un crime ?

LE ROI

Je n'ai rien fait jusqu'à ce jour
Qui puisse ternir ma mémoire ;
Si près de mon tombeau faut-il trahir ma gloire ?
Ne vaudrait-il pas mieux étouffer mon amour ?

MÉDÉE

Vous avez un fils à Trézène,
Il faudra toujours l'éloigner :
Votre peuple pour lui n'aura que de la haine,
Il adore Thésée, il veut le voir régner.
Laissez-vous un fils sans nom, et sans empire,
Tandis qu'un étranger jouira de son sort,
Et peut-être osera s'assurer par sa mort...

LE ROI

Je cède aux sentiments que la nature inspire,
Je me rends, l'amour seul n'était pas assez fort.

MÉDÉE ET LE ROI

Que la vengeance
A d'attraits pour les cœurs jaloux !
N'épargnons pas qui nous offense,
Vengeons-nous, vengeons-nous.

THE KING

This hero has served me well; despite myself I value him.
Can I then prepare for him an unjust death?

MEDEA

The prospect of your love, the peace of your realm,
everything depends on sacrificing this noble victim.
Against your fortunate rival, must I urge you to act?
Vengeance has many charms,
is a crime too high a price to pay for it?

THE KING

To this day I have done nothing
that could tarnish my memory.
So near to my death, must I betray my glory?
Would it not be better to suppress my love?

MEDEA

You have a son in Troezen,
where he will have to remain:
your people will only hate him;
they adore Theseus and want to see him reign.
Will you leave a son without a name, without a realm,
and let a foreigner usurp his position,
and perhaps dare to secure it by killing him?

THE KING

I yield to my natural feelings as a father;
I give in; love alone was not strong enough.

MEDEA AND THE KING

How delectable is vengeance
to a jealous heart!
Let us spare none who offend us;
let us have vengeance, vengeance!

L'amour même n'est pas plus doux
Que la vengeance.

SCÈNE 4

*THÉSÉE, ÉGLÉ, LE ROI, MÉDÉE, CLÉONE, ARCAS,
CHŒUR et troupe d'Athéniens*

LE ROI ET MÉDÉE

15. Ne craignez rien, parfaits amants ;
Les plaisirs suivront vos tourments.

LE CHŒUR

Ne craignez rien, parfaits amants ;
Les plaisirs suivront vos tourments.

LE ROI ET MÉDÉE

Recevez la récompense
De votre constance.

LE CHŒUR

Ne craignez rien, parfaits amants ;
Les plaisirs suivront vos tourments.

LE ROI

16. Oublions le passé, ma colère est finie ;
Puisqu'Athènes le veut, je consens qu'après moi,
Ce héros soit un jour son légitime roi.
Commençons la cérémonie.
Qu'on apprenne à servir Thésée en souverain.
Prenez ce vase de ma main.

Love itself is not sweeter
than vengeance!

SCENE 4

*THESEUS, AGLAEA, THE KING, MEDEA, CLEONE,
ARCAS, CHORUS and a troupe of Athenians*

THE KING AND MEDEA

Fear nothing, perfect lovers;
after your torments, pleasures will be yours.

CHORUS

Fear nothing, perfect lovers;
after your torments, pleasures will be yours.

THE KING AND MEDEA

Be rewarded
for your constancy.

CHORUS

Fear not, perfect lovers;
after your torments, pleasures will be yours.

THE KING

Let us forget the past. My anger is spent.
Since Athens so wishes, I declare that one day
this hero shall succeed me as its rightful king.
Let the ceremony begin.
Let all learn to serve Theseus as their king.
Take this cup from my hand.

THÉSÉE, *prenant le vase d'une main, et tirant son épée de l'autre*

Je jure sur ce fer qui m'a comblé de gloire,
Que je vous servirai contre vos ennemis,
Et que vous n'aurez point de sujet plus soumis...

Le roi considère avec étonnement l'épée de Thésée, et la reconnaît pour être celle qu'il a laissée pour servir un jour à la reconnaissance de son fils.

LE ROI, *empêchant Thésée de porter le vase à sa bouche*

Que vois-je ? Quelle épée ! Ah, qui l'aurait pu croire !
Ô Ciel ! J'allais perdre mon fils !
J'avais laissé ce fer pour ta reconnaissance,
Mon fils, ah, mon cher fils, où nous exposais-tu ?

THÉSÉE

Ce fer eût dans mes mains trahi votre espérance
En vous montrant un fils qui n'eût pas combattu,
Sans prendre aucun secours d'une illustre naissance,
Je voulais éprouver jusqu'où va la vertu.

Médée s'enfuit, voyant Thésée reconnu par son père.

SCÈNE 5

LE ROI, THÉSÉE, ÉGLÉ, CLÉONE, ARCAS, CHŒUR et troupe d'Athéniens

LE ROI

17. Ah ! perfide Médée ! Elle fuit, l'inhumaine,
Qu'on la poursuive, allez, ne la respectez plus ;
Mais la poursuite en sera vaine,
Elle sait des chemins qui nous sont inconnus !

THESEUS, *taking the cup in one hand, draws his sword with the other*

I swear by this sword, which has brought me such glory,
that I shall defend you against your enemies
and that you will have no more devoted a subject...

The king looks in amazement at Theseus's sword, recognising it as the one he left behind to be used one day to identify his son.

THE KING, *preventing Theseus from bringing the cup to his lips*

What do I see? This sword! Ah, who could have believed it!
O Heavens! I was about to lose my own son!
I left this sword in order to be able to recognise you.
My son, ah, my dear son, what were we about to do?

THESEUS

This sword in my hand would have betrayed your hopes
had it shown you a son who had not fought in battle;
without assistance from an illustrious birthright,
I wanted to test the limits of my own courage.

Seeing that the king has recognised Theseus, Medea flees.

SCENE 5

THE KING, THESEUS, AGLAEA, CLEONE, ARCAS, CHORUS and the troupe of Athenians

THE KING

Ah, treacherous Medea! The monster flees!
Go! Pursue her! Respect her no more!
But, ah, pursuit will be in vain,
for she knows paths unknown to us!

THÉSÉE

C'est assez d'éviter sa haine ;
Soyons heureux, seigneur :
Notre parfait bonheur
Suffira pour sa peine.

LE ROI, THÉSÉE ET ÉGLÉ

Notre parfait bonheur
Suffira pour sa peine.

LE ROI

Je suis charmé de vos appas,
Je ne m'en défends pas,
Trop aimable Églé, je vous aime ;
Mais je veux être heureux dans un autre moi-même ;
Mon rival m'est trop cher pour en être jaloux,
Je reconnais mon fils à son amour extrême,
C'est le sort de mon sang de s'enflammer pour vous.

18. Que l'hymen prépare
Des nœuds pleins d'attraits :
Soyez unis à jamais,
Que l'amour répare
Tous les maux qu'il vous a faits :
Soyez unis à jamais.

LE CHŒUR

Soyez unis à jamais.

THÉSÉE ET ÉGLÉ

Les plus belles chaînes
Coûtent des soupirs ;
Il faut passer par les peines
Pour arriver aux plaisirs.

THESEUS

It is enough to be spared her hatred.
Let us be happy, my lord:
our perfect happiness
will be enough to punish her.

THE KING, THESEUS AND AGLAEA

Our perfect happiness
will be enough to punish her.

THE KING

I am charmed by your beauty,
I do not deny it:
Aglaea so fair, I love you;
but I shall be happy through one I love as myself;
my rival is too dear for me to be jealous of him,
I recognise my son by his great love:
our bloodline was destined to adore you.
Let Hymen now prepare
his most delightful bonds:
be united forever!
Let Love make amends
for all the misfortunes you have suffered:
be united forever!

CHORUS

Be united forever!

THESEUS AND AGLAEA

For the sweetest of bonds
we pay the toll with sighs;
sorrows are the price we must pay
before we can attain pleasure.

LE ROI, CLÉONE ET ARCAS

Que l'hymen prépare
Des nœuds pleins d'attraits.

LE CHŒUR

Soyez unis à jamais.

LE ROI, CLÉONE ET ARCAS

Que l'amour répare
Tous les maux qu'il vous a faits.
Soyez unis à jamais.

LE CHŒUR

Soyez unis à jamais.

SCÈNE 6

*MÉDÉE, LE ROI, THÉSÉE, ÉGLÉ, CLÉONE, ARCAS,
CHŒUR et troupe d'Athéniens*

MÉDÉE, sur un char tiré par des dragons volants

19. Vous n'êtes pas encor délivrés de ma rage :
Je n'ai point préparé la pompe de ces lieux
Pour servir au bonheur d'un amour qui m'outrage ;
Je veux que les enfers détruisent mon ouvrage,
C'est ainsi qu'en partant je vous fais mes adieux.

*Dans le temps que Médée fuit, le palais paraît embrasé,
et les mets du festin préparé se convertissent en des
animaux horribles.*

THE KING, CLEONE AND ARCAS

Let Hymen now prepare
his most delightful bonds!

CHORUS

Be united forever!

THE KING, CLEONE AND ARCAS

Let Love make amends
for all the misfortunes you have suffered:
be united forever!

CHORUS

Be united forever!

SCENE 6

*MEDEA, THE KING, THESEUS, AGLAEA, CLEONE,
ARCAS, CHORUS and the troupe of Athenians*

MEDEA, in a chariot drawn by flying dragons

You have not yet escaped my fury!
I did not prepare the splendours here
to bring delight to a love that offends me!
I command Hell to destroy my work:
let this be my parting farewell!

*As Medea flees, the palace is suddenly set ablaze, and
horrible beasts appear in place of the dishes that were
laid out for the feast.*

SCÈNE 7

LE ROI, THÉSÉE, ÉGLÉ, CLÉONE, ARCAS, CHŒUR et troupe d'Athéniens

LE CHŒUR

20. Secourez-nous, justes dieux !
Quelle flamme épouvantable !
Quels ennemis furieux !
Secourez-nous, justes dieux !
Une mort inévitable
S'offre partout à nos yeux !
Secourez-nous, justes dieux !

SCÈNE 8

MINERVE, chœur de divinités qui accompagnent Minerve, LE ROI, THÉSÉE, ÉGLÉ, CLÉONE, ARCAS, CHŒUR et troupe d'Athéniens
Six flûtes. Deux basses de violon. Deux théorbos. Quatre trompettes
Cinq déesses chantantes. Quatre dieux chantants.
Vingt-six musiciens de la suite des dieux

MINERVE, dans la gloire

22. Le ciel veut écarter tout ce qui peut vous nuire :
Voyez par mon pouvoir élevé à l'instant
Un palais éclatant
Que l'enfer n'osera détruire.

Le théâtre change, et représente un palais magnifique et brillant.

SCENE 7

THE KING, THESEUS, AGLAEA, CLEONE, ARCAS, CHORUS and the troupe of Athenians

CHORUS

Help us, O righteous gods!
What terrifying flames!
What furious enemies!
Help us, O righteous gods!
Certain death
everywhere meets our eyes!
Help us, O righteous gods!

SCENE 8

MINERVA, chorus of divinities accompanying Minerva, THE KING, THESEUS, AGLAEA, CLEONE, ARCAS, CHORUS and the troupe of Athenians
Six flutes. Two bass violins. Two theorbos. Four trumpets.
Five singing goddesses. Four singing gods.
Twenty-six musicians of the gods' retinue.

MINERVA, appearing in the heavens

Heaven will banish all that may harm you.
Behold, this instant, by my power
a splendid palace appears,
which Hell shall not dare destroy.

The scene changes to a magnificent, shining palace.

MINERVE *et le chœur des divinités dans la gloire*
23. Vivez, vivez contents dans ces aimables lieux.

CHŒUR D'ATHÉNIENS *dans le palais*
Vivons, vivons contents dans ces aimables lieux.

MINERVE ET LES CHŒURS
Bienheureux qui peut naître
Sous un règne si glorieux !

Vivez, vivez contents dans ces aimables lieux
Vivons, vivons contents dans ces aimables lieux.

Un roi digne de l'être
Est le don le plus grand des cieux.

Vivez, vivez contents dans ces aimables lieux
Vivons, vivons contents dans ces aimables lieux.

SCÈNE 9

Toutes les voix et tous les instruments des deux chœurs se réunissent. Les plus considérables courtisans du roi d'Athènes, environnés d'une troupe d'esclaves, forment une espèce de fête galante pour se réjouir de la reconnaissance de Thésée ; Arcas et Cléone chantent au milieu de leur danse. Un grand seigneur de la cour d'Égée. Quatre courtisans. Douze esclaves de la suite

ARCAS ET CLÉONE
25. Le plus sage
S'enflamme, et s'engage,
Sans savoir comment,
La fierté se dément
Le cœur le plus sauvage

MINERVA *and the chorus of divinities in the heavens*
Live happily in this delightful abode.

CHORUS OF ATHENIANS, *in the palace*
Let us live happily in this delightful abode.

MINERVA AND THE CHORUSES
Happy is he who is born
under such a glorious reign!

Live happily in this delightful abode.
Let us live happily in this delightful abode.

A king worthy of his position
is the greatest gift of the heavens.

Live happily in this delightful abode.
Let us live happily in this delightful abode.

SCENE 9

All the voices and instruments of the two choruses come together. The most eminent members of the Athenian court, surrounded by a troupe of slaves, dance in celebration of the recognition of Theseus as heir to the throne; in the middle of their dance, Arcas and Cleone sing. A great nobleman of Aegeus's court. Four courtiers. Twelve slaves.

ARCAS AND CLEONE
Even the wisest
falls in love, and is committed,
without knowing how.
Pride is overcome;
the most untamed heart

Soupire aisément
Dans un fatal moment.
Le plus sage
S'enflamme, et s'engage,
Sans savoir comment.
Contre un mal si doux et si charmant
Le plus grand courage
Combat faiblement.
Le plus sage
S'enflamme, et s'engage,
Sans savoir comment.

Quel dommage,
Si l'on ne ménage
Les moments heureux !
Formons d'aimables nœuds ;
Faisons un doux usage
Du temps où les Jeux
Suivent partout nos vœux.
Quel dommage
Si l'on ne ménage
Les moments heureux !
Qui n'est point dans l'empire amoureux
N'aura pour partage
Que des soins fâcheux.
Quel dommage
Si l'on ne ménage
Les moments heureux !

Fin du cinquième et dernier acte.

easily succumbs
in that fatal moment.
Even the wisest
falls in love, and is committed,
without knowing how.
The greatest courage
is too weak to resist
so sweet and charming an ailment,
Even the wisest
falls in love, and is committed,
without knowing how.

What a pity it is,
not to savour
the happy moments!
Let us form loving bonds,
and put to sweet use
the times when pleasures
everywhere follow our wishes.
What a pity it is,
not to savour
the happy moments!
He who does not submit to Love
will have as his lot nought
but displeasing cares.
What a pity it is,
not to savour
the happy moments!

End of the fifth and final act.

Translation: Mary Pardoe



Mathias Vidal
© Bruno Perroud



Karine Deshayes
© Aymeric Giraudel



Déborah Cachet
© Laurus Design



Marie Lys
© Alex Annen



Bénédicte Tauran
© Xavier Perchaud



Thaïs Rai-Westphal
© Kim Iteman



Robert Getchell
© Martin Chang



Fabien Hyon
© Manuel Braun



Philippe Estèphe

© Romane Begon



Guilhem Worms

© Julien Benhamou



argne personne

argne personne.

trompettes

Timbales

ne personne.





Le Chœur de Chambre de Namur bénéficie du soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (service de la musique et de la danse), de la Loterie Nationale et de la Ville de Namur. Il bénéficie du soutien du Port Autonome de Namur. Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique et d'Inver Tax Shelter.

cavema.be

LES TALENS LYRIQUES

CHRISTOPHE
ROUSSET



LES TALENS LYRIQUES

CHRISTOPHE
ROUSSET

Les Talens Lyriques sont soutenus par le ministère de la Culture-Drac Île-de-France, la Ville de Paris et le Cercle des Mécènes. L'Ensemble remercie ses Grands Mécènes : la Fondation Annenberg / GRoW – Gregory et Regina Annenberg Weingarten, Madame Aline Foriel-Destezet, et la Fondation Société Générale C'est vous l'avenir. L'Ensemble est régulièrement soutenu pour son rayonnement national et international et ses productions discographiques par le Centre National de la Musique.

Les Talens Lyriques sont depuis 2011 artistes associés, en résidence à la Fondation Singer-Polignac.

Les Talens Lyriques sont membres fondateurs de la FEVIS (Fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés) et de PROFEDIM (Syndicat professionnel des producteurs, festivals, ensembles, diffuseurs indépendants de musique).



lestalenslyriques.com

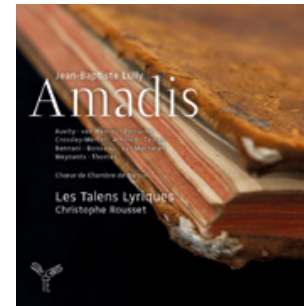
Also available



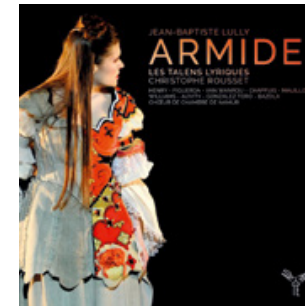
Collection Lully



Collection Lully



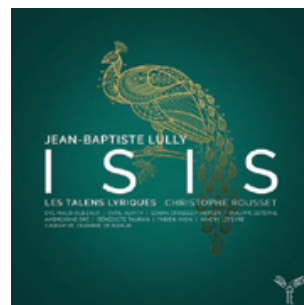
Collection Lully



Collection Lully



Collection Lully



Collection Lully



Collection Lully



Collection Lully



Collection Salieri



Collection Salieri



Collection Salieri



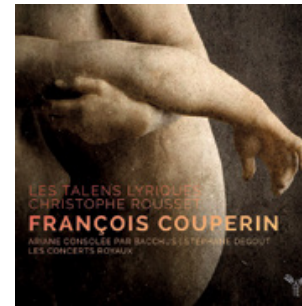
Collection Couperin



Collection Couperin



Collection Couperin



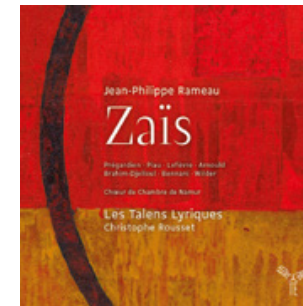
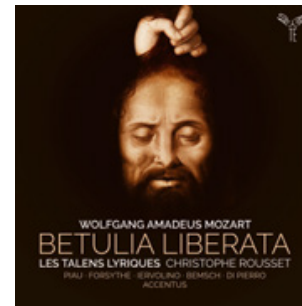
Collection Couperin



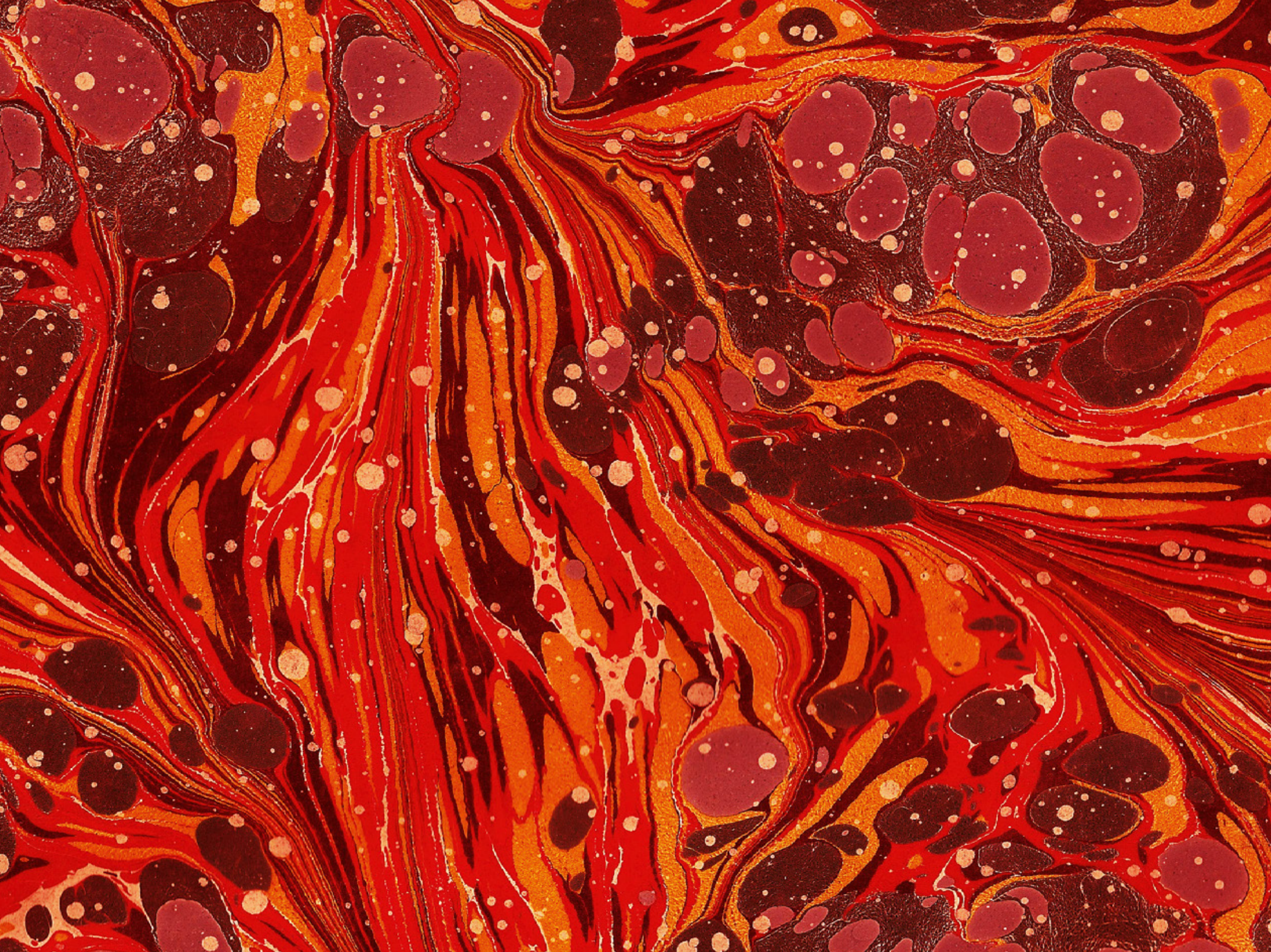
Collection Couperin



Collection Couperin



apartemusic.com



AD AD
TE